

2012 : VIEILLES RUMEURS, GROSSES FRAYEURS

PAGE A14



TRAITEMENTS DE CHOC POUR JEUNES GANGSTERS

Ce sont des durs qui ont commencé leur carrière criminelle vers l'âge de 10 ans. Un projet novateur veut les arracher aux gangs de rue avec des activités stimulantes et un encadrement serré de la communauté. CAROLINE TOUZIN PAGES A2 ET A3

FILIÈRE 13
3 P'TITS POLICIERS
CINÉMA
PAGES 2 ET 3

Patrick Huard

RÉNOVATIONS BIEN PENSÉES
MON TOIT
PAGE 2

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

SOUPES AU FRAIS
MON TOIT
PAGE 5

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

cyberpresse.ca

LA PRESSE

FESTIVAL OSHEAGA

LE GRAND FRISSON

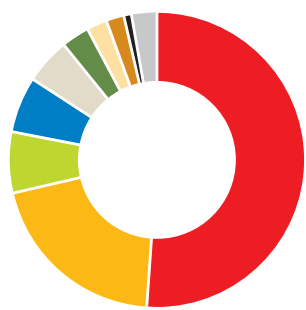
La messe du rock indépendant se célèbre à Montréal ce week-end. Nos journalistes traquent les découvertes et renouent avec les valeurs sûres.

ARCADE FIRE /// LES BANLIEUSARDS DU SHOWBIZ

ARTS ET SPECTACLES
PAGES 2 À 5

METRIC
SNOOP DOGG
THE BLACK KEYS
Arcade Fire

PHOTO ERIC KAYNE



AIDE HUMANITAIRE EN HAÏTI OÙ VA L'ARGENT ?

Les Québécois ont répondu généreusement à la détresse du peuple haïtien et donné plus de 66 millions de dollars. Découvrez où vont ces dons. PAGES A18 ET A19

LA PRESSE AFFAIRES

VOITURES ÉLECTRIQUES LA CARTE CACHÉE DU QUÉBEC

PHOTO AP

Les véhicules électriques ont propulsé le lithium au devant de la scène verte. Tapi dans l'ombre, le vanadium pourrait bientôt lui voler la vedette. Et le Québec minier est bien placé pour en tirer profit. HUGO FONTAINE PAGE 4

ÉDITORIAL	CHRONIQUE
ENVIRONNEMENT <i>Carte blanche à l'inaction</i> FRANÇOIS CARDINAL FORUM PAGE A22	FERMES BIOS <i>Chers légumes, chers fermiers</i> MARIE-CLAUDE LORTIE PAGE A6

LE PÈRE DE LA MARIÉE

PHOTO REUTERS

C'est aujourd'hui que la fille unique de Bill et Hillary Clinton, Chelsea, unit sa destinée au banquier d'affaires Marc Mezvinsky. Les préparatifs de la cérémonie, qui se voulait « intime », ont finalement fait jaser la presse partout dans le monde. Si la mariée est demeurée discrète, son père n'a pas hésité à prendre un bain de foule dans les rues de la petite ville de Rhinebeck, où se tiendront les noces.

RICHARD HÉTU ET SYLVIE ST-JACQUES PAGES A4 ET A5

Mon clin d'œil **STÉPHANE LAPORTE**
Marc Bellemare adore l'iPhone 4. C'est le meilleur téléphone quand on ne veut pas parler.
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte

VOTRE SUPERGRILLE
LA PRESSE AFFAIRES PAGE 12

Le monde est beau

BRUXELLES Vol aller-retour à partir de 295\$ Août, septembre	PARIS, LYON Vol aller-retour à partir de 345\$ Septembre	LAMEZIA MADRID Vol aller-retour à partir de 495\$ Septembre	ROME Vol aller-retour à partir de 545\$ Août, septembre
---	---	--	--

Enregistrement en ligne | Gagnez du temps - imprimez votre carte d'embarquement! | Option Plus | La classe Économie plus invitante que jamais!

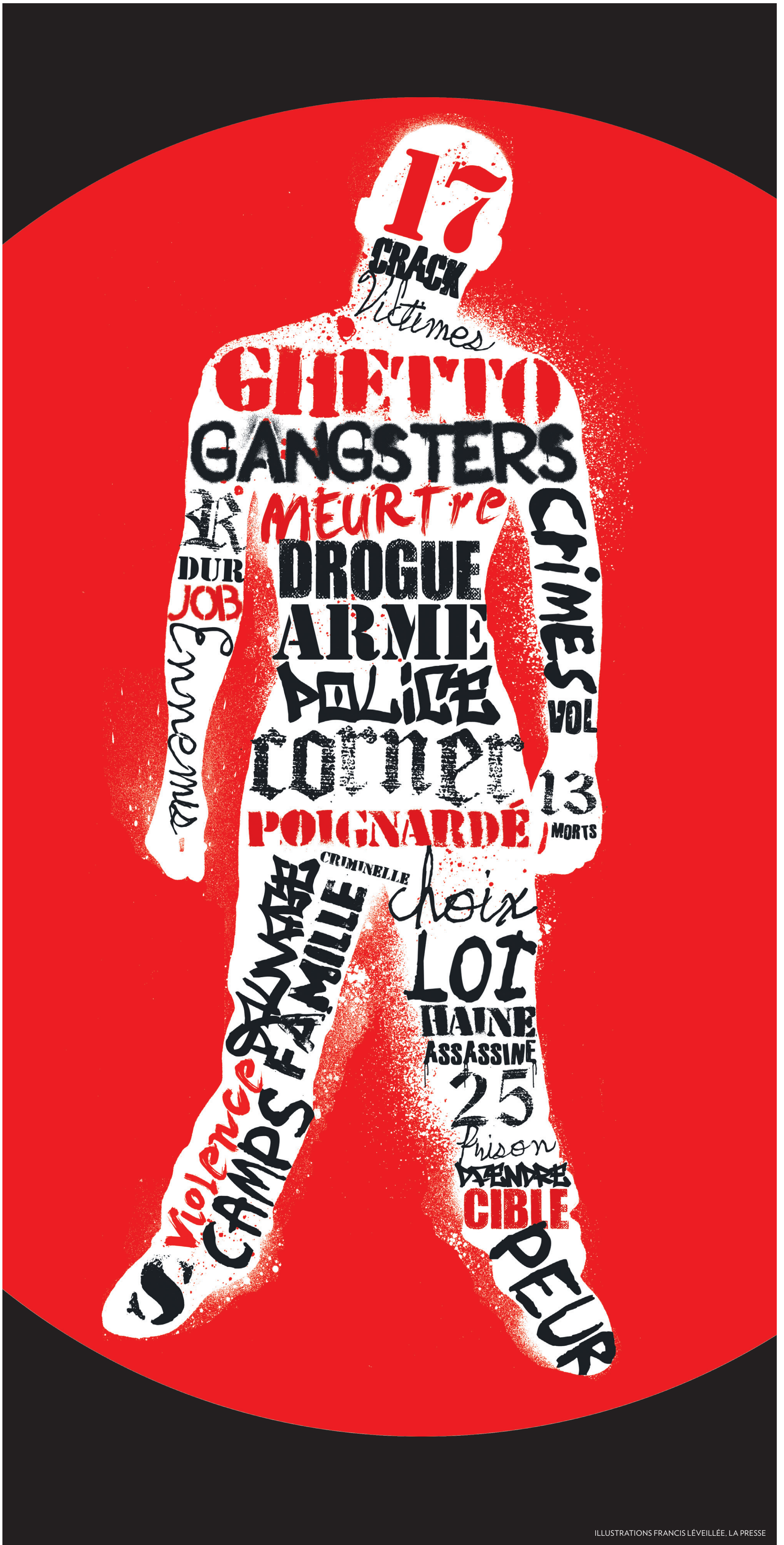
Visitez le www.airtransat.ca ou communiquez avec votre agent de voyages.

air transat.ca

Visitez la page Facebook d'Air Transat!

DÉPARTS DE MONTRÉAL. Prix par personne en classe Économie, valides à l'achat d'un vol aller-retour. Les prix sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse et sont valides pour certains départs en août et septembre 2010. Les tarifs peuvent varier selon la date de départ, ainsi que la destination sélectionnées. Les tarifs sont valides pour les nouvelles réservations individuelles seulement. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. Taxes et frais (DPSTA, frais aéroportuaires, assurances et surcharge de carburant) si applicables, ne sont pas inclus.

UNE VIE À L'EXTÉRIEUR DU GANG



SOINS INTENSIFS POUR JEUNES

GANGSTERS



CAROLINE TOUZIN

À 13 ans, Alain* avait déjà son *corner*. Il vendait du crack sur un coin de rue de LaSalle au profit d'un gang. C'est son frère aîné qui l'a initié. Dans le jargon des autorités, Alain fait partie du « noyau dur » des gangs de rue de Montréal. L'adolescent de 17 ans déteste cette expression, et encore plus les *wannabe gangsters*.

Sa feuille de route criminelle est bien remplie: trafic de drogue, vols qualifiés, voies de fait armées. À l'âge où la plupart des jeunes ont leur premier iPod, il a reçu son premier revolver. « Être dans un gang, ça ne se choisit pas. Tu en es ou tu n'en es pas », résume le jeune homme au regard méfiant.

L'adolescent ne se souvient pas du nombre de fois qu'il a été arrêté par la police. Ni combien de séjours en centre jeunesse il a faits. Il s'est même déjà évadé d'un milieu de garde fermée considéré comme une forteresse. Ses éducateurs étaient des ennemis. « Si vous voulez m'aider, libérez-moi », leur disait-il.

Plusieurs pourraient croire qu'Alain est irrécupérable. « Si j'étais un intervenant, je n'aurais pas perdu du temps avec un gars comme moi », admet-il. Vrai, une fois adulte, il risque fort de croupir en prison. Ou pire encore:

d'être assassiné avant l'âge de 25 ans, selon une étude menée à Philadelphie auprès de membres de gang.

Or, un projet novateur mis sur pied par le Centre d'expertise sur la délinquance des jeunes – affilié au centre jeunesse de Montréal – lui offre une dernière chance. Plutôt que d'être gardé en centre jeunesse, il est étroitement surveillé au sein de la communauté.

Le programme de suivi intensif de Montréal-Gangs de rue porte bien son nom. Une centaine de jeunes ciblés dans deux arrondissements de la métropole – LaSalle et Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension – sont placés en observation, tels des patients aux soins intensifs. C'est que les méthodes d'intervention traditionnelles ont échoué auprès de ces jeunes, et les peines d'emprisonnement n'ont pas stoppé leur délinquance.

L'« hôpital » est rempli d'intervenants. Le centre jeunesse de Montréal, les Services correctionnels du Québec, le Service de police de la Ville de Montréal, des procureurs de la Couronne et deux organismes de travail de rue participent au projet.

Alain a été recruté comme participant il y a quatre mois. Depuis, il n'a plus le temps de traîner dans les rues. On lui a trouvé un emploi d'été – son premier emploi « légal ». On l'a inscrit à l'école des adultes et dans une ligue de basketball. Son éducateur lui téléphone chaque soir à la maison. Il le rencontre plusieurs fois par semaine. Si l'adolescent a un problème, il peut le joindre à son cellulaire peu importe l'heure.

Alain n'a pas le choix d'assister aux rencontres puisque la Cour lui a imposé une probation jusqu'à ses 19 ans. Avec autant de paires d'yeux braquées sur lui, le moindre manquement se rendra vite aux oreilles des autorités. D'autant

plus que cinq policiers du SPVM sont affectés au projet à temps plein.

Des victimes? Quelles victimes?

De son propre aveu, Alain avait beaucoup trop de temps libre. « Si tu ne fais rien, tu te laisses influencer par du monde. On te propose des choses. Des affaires de base. » L'adolescent ne veut pas s'étendre sur le sujet. « Tu commences avec quelque chose de minable, puis tu fais quelque chose de plus gros. » Il se referme encore plus lorsqu'on lui parle de ses victimes. Car il en a fait, des victimes. « Que j'y pense ou non, je ne peux rien y faire. Ça ne va rien changer. »

Dans la tête d'Alain, le monde se divise en deux camps: ceux qui respectent la loi et les autres. « Nous, on voit

séquence sans récidive depuis le début de son adolescence.

Alain est tout de même encore loin de recevoir son congé des « soins intensifs ». Il y a risque de rechute, mais il fait le dur à cuire lorsqu'on lui parle des dangers d'avoir été affilié à un gang durant toutes ces années. « Je ne serais pas le premier à être poignardé dans ce quartier-là. Tu vis sans penser aux risques. » Ses « vrais » amis comprennent sa volonté de changer de vie, selon lui. Mais dans ce milieu-là, il ne s'est pas fait que des amis.

Même attitude lorsqu'on lui demande s'il a des rêves. « Je n'ai jamais été capable de me voir dans 20 ans. Je me vois à court terme. Je n'aime pas trop rêver. Ça rend trop heureux pour rien. Ce n'est pas réel. »

« C'est encore mieux de briller quand tu es légal. Tu peux jouir de ce que tu as. »

vous vie et on se demande: comment il fait pour travailler au McDo pour un petit salaire? Comment il fait pour endurer un *boss*?

En quatre mois, sa vision du monde a commencé à changer. Lentement. « C'est encore mieux de briller quand tu es légal. Tu peux jouir de ce que tu as », explique le jeune homme, qui conservera ses écouteurs sur les oreilles durant toute l'entrevue.

Pour la première fois de sa vie, Alain a rencontré un éducateur de « l'autre camp » qui ne le juge pas. Il n'a pas envie de le décevoir. Il n'a pas commis de crime depuis quatre mois. Cela semble peu, mais c'est sa plus longue

L'adolescent ne se permet peut-être pas encore de rêver. Mais il sait aujourd'hui reconnaître les vendeurs de mirages. Il reproche aux Lil Wayne de ce monde de faire rêver les jeunes des ghettos en faisant l'apologie de la vie de gangster dans leurs chansons. « Lil Wayne est assis sur des millions. Penses-tu qu'il passe sa vie sur un *corner*? S'il était vraiment dans un gang, il n'irait pas aux Grammy. Le gars qui passe sa vie sur un *corner*, c'est parce qu'il n'a pas le choix. » Alain ne veut pas pourrir sur son *corner*. Il veut « briller » de façon légale.

*Nom fictif.

Un projet novateur à Montréal

CAROLINE TOUZIN

Une centaine de jeunes membres de gang de rue parmi les plus criminalisés de Montréal participent à un projet novateur pour réintégrer le droit chemin. Plutôt que d'être incarcérés, ils sont surveillés de près dans la communauté.

Inspiré de projets similaires qui ont connu du succès à Boston et à Philadelphie, ce programme unique au Canada vient d'être lancé dans deux arrondissements de Montréal: LaSalle et Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension. Il suscite l'enthousiasme de ceux qui croient en la réhabilitation, mais aussi, chose plus étonnante, des conservateurs.

Le gouvernement conservateur y investira 7,5 millions de dollars en cinq ans, soit le tiers du budget total du projet. « Si ça peut permettre de sortir 15 ou 20 jeunes du milieu criminel, on économisera des millions de dollars. Un détenu dans une prison fédérale coûte 150 000\$ par an », a expliqué le sénateur Pierre-Hugues Boisvenu lors de l'annonce du projet, ce mois-ci, au quartier général de la police de Montréal.

Les participants sont des durs qui ont commencé leur carrière criminelle à 10 ou 11 ans. Aujourd'hui âgés de 15 à 25 ans, ils ont tous commis des crimes graves. Certains ont vu des amis se faire assassiner ou rester handicapés pour avoir défendu un territoire de vente de drogue. Ils sont tous sous le coup d'une ordonnance de la Cour. Et ils sont à haut risque de récidive.

La base du projet est simple: trouver au jeune toutes sortes d'activités pour le tenir loin du milieu criminel. Il doit aller à l'école ou occuper un emploi. « On ne peut pas lui fournir un boulot idiot juste pour l'occuper. Il faut qu'il découvre ce qu'il aime dans la vie à l'extérieur du gang », explique

Louis Lacroix, chargé de projet au Centre d'expertise sur la délinquance des jeunes. C'est plus compliqué qu'il n'y paraît. « Le gang, c'est souvent une histoire d'amour. Le jeune est valorisé par les autres membres. Ça peut être long d'en faire le deuil », ajoute le criminologue.

Suivi intensif

Au cours des 18 premières semaines, le jeune rencontre un intervenant deux ou trois fois par semaine. « C'est énorme », résume Claire De Montigny, des Services correctionnels du Québec. D'ordinaire, une personne à haut risque de récidive rencontre son agent de probation de deux à quatre fois par mois.

Remettre ces jeunes sur le droit chemin pourrait réduire la criminalité de façon significative. Environ 10% des jeunes contrevenants sont à eux seuls responsables de près de la moitié des délits commis par des jeunes à Montréal. Qui compose ces 10%? Des membres de gang de rue.

Le programme de suivi intensif de Montréal-Gangs de rue réunit à la même table des policiers, des travailleurs de rue, des délégués jeunesse, des agents de probation et des procureurs. « Chacun d'entre nous faisait du bon boulot dans son champ d'expertise, mais personne n'arrivait à endiguer le phénomène des gangs de rue. Des études américaines démontrent qu'une approche concertée dans la communauté a plus de chances de réussir que des interventions en silo », explique M. Lacroix, dont le centre de recherche, affilié au Centre jeunesse de Montréal, coordonne le programme.

Réussir à faire travailler toutes ces personnes main dans la main relève de l'exploit, selon l'inspecteur Charles Mailloux du Service des enquêtes spécialisées du SPVM. « Les travailleurs de rue et la police, ça ne fait pas bon



ménage, d'habitude. On n'a pas les mêmes méthodes. Au début, tout le monde cherchait à tirer la couverture de son bord. Maintenant, on se fait confiance », indique le policier.

Fini la machine à saucisses, illustre l'inspecteur Mailloux. Si un jeune du programme enfreint son couvre-feu, il ne sera pas automatiquement accusé de bris de probation. Un intervenant le rencontrera avec ses parents. Son dossier sera soumis à un procureur qui le connaît déjà. « Plutôt que de punir aveuglément, on va chercher à comprendre pourquoi le jeune a récidivé. S'il a un problème de consommation, la solution n'est peut-être pas l'emprisonnement », dit le policier. Et si le jeune rechute, les autorités s'en rendront compte très vite.

De plus, le jeune délinquant risque moins d'exploiter les faiblesses du

système judiciaire. « Les systèmes de justice pour adolescents et pour adultes ne se parlaient pas, ou très peu. C'est arrivé de voir des jeunes écoper de peines bonbons au début de l'âge adulte, alors qu'ils avaient de nombreux antécédents. Les procureurs débordés n'avaient pas le temps de faire les vérifications nécessaires », dit le criminologue Louis Lacroix.

Un tel projet de réhabilitation n'aura pas un taux de réussite de 100%, avertit M. Lacroix. « Si un jeune ne modifie pas ses comportements après un an de suivi intensif, on a très peu de chances de l'aider à court terme. On devra le renvoyer en institution. À sa sortie, on va essayer de l'aider à nouveau. » Le criminologue emprunte la fameuse devise de Yogi Berra: « Ce n'est pas fini tant que ce n'est pas fini. »

NOCES SECRÈTES À RHINEBECK

Le mariage pas si discret

C'est aujourd'hui que la fille unique de Bill et Hillary Clinton, Chelsea, unit sa destinée au banquier d'affaires Marc Mezvinsky. Les préparatifs de la cérémonie, qui se voulait « intime », auront finalement fait jaser la presse partout dans le monde.

SYLVIE ST-JACQUES

Sera-t-elle en Vera Wang ou en Oscar de la Renta? Des stars d'Hollywood seront-elles de la partie? De quelle confession sera la cérémonie (le fiancé est juif, les parents de la mariée sont méthodiste et baptiste)?

Mercredi, la discrète Chelsea Clinton a été repérée à Manhattan coiffée d'un immense chapeau qui lui cachait le visage

le secret absolu sur ce que la presse à sensation qualifie déjà de « mariage de l'année ».

« J'ai reçu l'ordre très clair de ne rien dire sur le sujet,

assisteront sont ses amis et les gens significatifs dans sa vie », a dit Hillary Clinton, mère de la mariée, lors d'une entrevue accordée au réseau NBC pen-

Mercredi, Chelsea Clinton a été repérée à Manhattan coiffée d'un immense chapeau qui lui cachait le visage.

pour des raisons évidentes. C'est son mariage et c'est une fête familiale. Les gens qui y

dant un voyage en Afghanistan, au Pakistan, en Corée du Sud et au Vietnam.

Quels invités?

Certains observateurs évaluent le coût de cette noce « intime » à 2 à 3 millions de dollars. La liste des 400 à 500 invités attendus n'a pas été dévoilée, mais le journal de la région où sera célébré le mariage, le *Hudson Valley News*, a toutefois indiqué la semaine dernière que la reine du talk-show Oprah Winfrey, la chanteuse Barbra Streisand, le réalisateur Steven Spielberg et sa femme Kate Capshaw



PHOTO ASSOCIATED PRESS

C'est au luxueux domaine d'Astor Courts, à Rhinebeck dans l'État de New York, qu'aura lieu le mariage. Les autorités fédérales ont annoncé la fermeture de l'espace aérien à tout appareil survolant le domaine à moins de 600 mètres, de 15 h cet après-midi jusqu'au petit matin.



PHOTO REUTERS

Les habitants de Rhinebeck, petite ville de 8000 habitants, ne cachent pas leur joie d'accueillir ce que le journal local a déjà qualifié de « mariage royal ». Le père de la mariée a serré la main de quelques habitants de Rhinebeck hier.

La fille chérie

SYLVIE ST-JACQUES

« Chelsea tient ses parents par la main. D'un côté, Hillary garde le regard fixe sous ses lunettes de soleil, droite comme un i; de l'autre, Bill tient Buddy en laisse, les yeux rivés à ses pieds. »

Dans *Hillary & Bill, dans les coulisses de la Maison-Blanche*, l'auteure Sally Bedell Smith décrit ainsi la première sortie des Clinton, le 18 août 1998, au lendemain de la confession publique du président démocrate sur ses rapports « déplacés » avec la stagiaire Monica Lewinsky. Bedell Smith précise que le couple

Clinton a entrepris une thérapie conjugale après le scandale Lewinsky, principalement parce qu'il voulait « épargner à Chelsea la souffrance d'un divorce surmédiatisé ».

À 18 ans, Chelsea Clinton incarnait plus que jamais le ciment qui unissait ses parents. Elle était une enfant adorée, protégée des médias depuis son plus jeune âge, docile et studieuse, mais surtout pas dupe des stratégies politiques. En 2001, Bill Clinton avait dit au *New York Times* que Chelsea avait « le caractère de sa mère et l'énergie de son père ».

Dans *A Woman In Charge* (2007), le biographe Carl

Bernstein rapporte que les Clinton appelaient souvent leur fille « l'enfant miracle ». Née en parfaite santé après un accouchement difficile, arrivée sur le tard (Hillary a éprouvé de grands problèmes de fertilité), Chelsea a été choyée et a reçu une tonne d'attention de ses illustres parents.

« Ils ont choisi son nom après avoir entendu une version de *Chelsea Morning*, de Joni Mitchell, interprétée par Judy Collins », relate Bernstein.

Une préadolescente ordinaire

Dans un article sur les noces secrètes paru le 28 juillet, la

journaliste Maria Puente dit de Chelsea Clinton qu'elle a été l'un des enfants les plus « médiaphobes » qui aient vécu à la Maison-Blanche.

Quand son père est devenu président, en 1992, Chelsea était une préadolescente ordinaire. « Avec son visage quelconque, son appareil dentaire et sa masse de longs cheveux ondulés, Chelsea est une adolescente de 12 ans comme les autres. Sa maladresse cache toutefois une sensibilité exacerbée par une vie sous les projecteurs », décrit l'auteure de *Hillary & Bill*.

À l'adolescence, Chelsea était obéissante et ne montrait aucun signe de rébellion (tout le contraire des filles Bush, par exemple). Elle a étudié le ballet et, en 2001, a décroché un bac en histoire et écrit une thèse de 150 pages sur le pro-

cessus de paix en Irlande du Nord. La brillante étudiante a aussi une maîtrise en relations internationales d'Oxford et une autre en santé publique de Columbia.

Pendant la course à la direction du Parti démocrate, Chelsea Clinton a évidemment fait campagne auprès de sa mère. Au début de la vingtaine, elle a pris place aux premiers rangs des défilés de mode (avec ses copines Gwyneth et Madonna) et est devenue une invitée de marque dans le circuit social new-yorkais. Sa relation avec Marc Mezvinsky, qu'elle avait rencontré à l'adolescence, a pris naissance en 2005. « Ce sont deux meilleurs amis qui sont tombés amoureux », a révélé au *People* un ami du couple.

Un vrai conte de fées à la démocrate...

coupe ROGERS

BILLETTS À PARTIR DE 10\$

présentée par

BANQUE NATIONALE

13-22 AOÛT 2010
STADE UNIPRIX, MONTRÉAL

couperogers.com 514.273.1515

Sony Ericsson
WTA TOUR

MasterCard
BANQUE NATIONALE
La carte officielle de la Coupe Rogers

Québec

NOCES SECRÈTES À RHINEBECK

de Chelsea la discrète

ou encore l'ex-premier ministre britannique John Major seraient de la partie.

Les paparazzis qui rêvent de photographier Chelsea Clinton en blanc ont dû se lever de bonne heure ce matin: les autorités fédérales ont annoncé la fermeture de l'espace aérien à tout appareil survolant à moins de 600 mètres le luxueux domaine d'Astor Courts, à Rhinebeck dans l'État de New York (lieu présumé de la

noce), de 15h cet après-midi jusqu'au petit matin.

Comme les JO!

En revanche, les habitants de Rhinebeck ne cachent pas leur joie d'accueillir ce que le journal local a déjà qualifié de «mariage royal». «C'est comme si on accueillait les Jeux olympiques», a dit à l'Agence France-Presse le gérant d'une boutique d'artisanat huppée de cette localité de 8000 habitants située non loin de New York.

La famille Clinton divulguera-t-elle des photos officielles des noces, comme l'a fait le président Bush lors du mariage de sa fille Jenna dans le ranch familial au Texas? Encore une fois, mystère et boule de gomme.

L'héritière de deux des personnages les plus médiatisés du monde a beau fuir les projecteurs, on pressent que sa nouvelle destinée de M^{me} Mezvinsky ne la propulsera pas vers l'anonymat.

— Avec Associated Press

BARACK OBAMA N'Y SERA PAS

Le président des États-Unis Barack Obama a indiqué qu'il n'avait pas été invité, «pour de bonnes raisons», au mariage ce week-end de la fille de son prédécesseur Bill Clinton, Chelsea, dans un entretien télévisé diffusé jeudi. «Vous ne voulez pas deux présidents à votre mariage», a dit M. Obama lors de l'émission *The View* sur la chaîne ABC. Comme tous les anciens présidents, M. Clinton est protégé par les agents du Secret Service, la police fédérale d'élite qui assure également la sécurité de M. Obama et de sa famille. S'il avait également participé au mariage, a expliqué le président, «le Secret Service aurait passé tout le monde au détecteur de métaux et tout mis sens dessus dessous» sur le lieu de la cérémonie. — Agence France-Presse

L'évolution d'une héritière politique



RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — Dans un article publié dans le défunt magazine *Talk* après les attentats du 11 septembre 2001, Chelsea Clinton avait ressenti avec une nouvelle acuité le besoin «de jouer un rôle dans l'avenir de l'Amérique».

À l'époque, il était difficile d'imaginer ce que pourrait être ce rôle. Inscrite à Oxford, la fille unique de Bill et Hillary Clinton n'était certes plus la petite fille au physique un peu ingrat que le monde avait découverte en 1992. Mais elle demeurait la discrétion incarnée, à l'opposé de ses parents hypermédiatisés.

La campagne présidentielle de 2008 aura marqué un tournant dans l'évolution de l'image de Chelsea Clinton, qui s'est révélée «une politicienne naturelle», pour reprendre l'expression de l'hebdomadaire *New York*. Du coup, il n'était plus interdit de croire qu'elle pourrait un jour perpétuer l'héritage politique de ses parents.

«Je tenais pour acquis qu'elle était très, très timide, car elle avait observé jusque-là un silence total en public. Mais, lorsqu'elle a fait campagne avec sa mère, j'ai réalisé comme tout le monde qu'elle était très intelligente, très structurée, très

équilibrée et sûre d'elle-même», a dit l'historien Doug Wead, auteur d'un livre intitulé *All the Presidents' Children* sur les enfants des présidents américains.

«Je ne serais pas surpris si elle optait pour un rôle public, même si les 19 enfants de présidents auxquels j'ai parlé ont tous choisi de rester dans l'ombre», a-t-il ajouté au cours d'une conversation téléphonique.

L'image de Chelsea Clinton continuera d'évoluer aujourd'hui à l'occasion de son mariage avec

«Sa résilience explique en bonne partie pourquoi le public américain admire Chelsea. Les gens voient en elle une survivante.»

— L'historien et auteur Doug Wead

Marc Mezvinsky à Rhinebeck, une ville pittoresque de la vallée de l'Hudson. C'est une femme grande et élancée, à la chevelure lisse et à la dentition parfaite que l'ex-président accompagnera jusqu'à l'autel, un moment d'une grande charge symbolique.

Résilience

«C'est un exemple remarquable de résilience», dit Doug Wead en référence à la façon dont Chelsea Clinton avait réagi à l'affaire Monica Lewinsky. «Voilà une jeune femme qui a vécu une période très éprouvante sur le plan

émotif, qui est retombée sur ses pieds, qui va se marier et qui semble beaucoup aimer sa mère et son père. À mon avis, cette résilience explique en bonne partie pourquoi le public américain admire Chelsea. Les gens voient en elle une survivante.»

Un jour candidate?

Mais cette admiration ne rivalise sans doute pas avec celle que Bill Clinton voue à sa fille. En mai 2008, vers la fin de la course à l'investiture démocrate entre Barack Obama et Hillary Clinton, l'ex-président semblait se consoler de la défaite inéluctable de sa femme en évoquant la possibilité que sa fille puisse être un jour candidate à la Maison-Blanche.

«Si vous m'aviez demandé avant les caucus de l'Iowa si Chelsea pourrait être candidate, j'aurais répondu: "Certainement pas, elle est trop allergique à ça." Mais en fait, elle est vraiment douée pour faire campagne», avait-il déclaré dans un entretien publié dans le magazine *People*.

Une carrière en politique obligerait évidemment Chelsea Clinton à surmonter sa méfiance à l'égard des médias, auxquels elle n'a pas encore accordé une seule entrevue. Cette méfiance l'a d'ailleurs exposée au ridicule durant la campagne présidentielle, en 2008, après qu'un journaliste en herbe de 9 ans lui eut posé une question innocente.

«Je suis désolée, je ne parle pas à la presse, et cela s'applique



PHOTO ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE
La campagne présidentielle de 2008 aura marqué un tournant dans l'image de Chelsea Clinton, qui s'est révélée «une politicienne naturelle».

à toi, malheureusement», a-t-elle répondu avant de s'éclipser.

Après la campagne présidentielle, Chelsea Clinton n'est pas retournée à son emploi à Wall Street, où elle mettait à profit sa bosse des maths pour le fonds d'investissement à risque Avenue Capital. Elle a préféré poursuivre ses études à l'Université Columbia, où elle a décroché en janvier une maîtrise — sa deuxième après celle d'Oxford — en santé publique et en gestion.

Pour David McDowell, psychiatre new-yorkais qui suit de près l'évolution de Chelsea Clinton, il ne fait pas de doute que la fille de l'ancien président se prépare à jouer un rôle important dans la fondation de son

père, pour laquelle elle a amassé 20 millions de dollars en 2007 auprès de New-Yorkais fortunés. Le D' McDowell la voit même succéder un jour à son père, qu'elle a accompagné à l'occasion dans ses voyages à l'étranger, notamment au Rwanda en 2008 et en Haïti l'an dernier.

«Ce serait l'emploi idéal pour elle, dit M. McDowell, joint par téléphone. Elle pourrait jouer un rôle important dans un domaine qui lui tient à cœur, perpétuer l'héritage de ses parents aux États-Unis et ailleurs dans le monde, et cela, sans avoir à plonger dans le monde rugueux de la politique.»

Mais avant, Chelsea Clinton voudra peut-être mettre au monde ses propres héritiers.

Grande vente sous le chapiteau

Des rabais de 90%

sous le chapiteau!

En plus de milliers d'autres rabais.

5 000 000 \$
EN INVENTAIRE
À LIQUIDER!

ATTENTION!
INVENTAIRE RENOUVELÉ!

Lots de vestons et manteaux de cuir, pantalons Capri et chemises sport, lots de blousons et imperméables.

*Événement aussi en vigueur à l'intérieur de la boutique.

*En cas de pluie, l'événement se déroulera à l'intérieur de la boutique.

Articles à 90% de rabais Payez et emportez

CRAVATES de marques internationales 100 % soie. 14\$

CHEMISES Carlo Monza Vaste choix de couleurs. 19\$

T-SHIRT URBAIN Avec imprimés. 100 % coton. 19\$

Autres rabais Payez et emportez

VESTONS de marque internationale Carlo Monza 79\$

COMPLETS Carlo Monza 4 saisons. 100 % laine et autres. 99\$

BERMUDAS DE GOLF Faciles d'entretien. 49\$

CHEMISES BERTIGO OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE. 100 % coton. Grand choix de modèles. 89\$

CHEMISES CLASSIQUES Carlo Monza Faites en Italie. 39\$

TOUS LES BLOUSONS Type coupe-vent. 79\$

DES CENTAINES DE MANTEAUX DE CUIR B&C À LIQUIDER! à 199\$ et 229\$

RABAIS EXCEPTIONNEL sur les JEANS ROCK & REPUBLIC et TRUE RELIGION OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE. Limite de 2 par client.

TOUTES LES GRANDEURS DISPONIBLES!

COLLECTION

Le nouveau leader québécois en élégance masculine

QUARTIER DIX30 Brossard 450.656.1116

CENTROPOLIS Laval 450.689.1111

CLAUDIO CAMPIONE

DANIEL HECHTER

SAINT HILAIRE

BAUMLER

FÉRAUD PARIS

www.francoiscote.com

Suivez-nous sur Facebook

*Photos à titre indicatif seulement. Cette offre ne peut être jumelée ou associée à une autre promotion en magasin. Certaines conditions s'appliquent. Rabais non applicable sur les lunettes solaires, les boutons de manchette, les chemises Bertigo, les pantalons Bruno St-Hilaire et les jeans True Religion, Rock & Republic et Agave. Valable jusqu'à épuisement de la marchandise. Détails en magasin.

ACTUALITÉS

Chers légumes, chers fermiers



MARIE-CLAUDE
LORTIE
CHRONIQUE

SAINT-PHILIPPE — Deborah Lindsay a un rêve. Agricultrice bio installée à Saint-Philippe, tout près de Montréal, où elle produit entre autres choses des tomates cerises d'une douceur affriolante, elle rêve de donner un panier de ses légumes au chanteur Paul McCartney, qui sera en ville à la mi-août. «Il m'a nourrie toute ma vie avec sa musique», explique la fermière. «J'aimerais, à mon tour, pouvoir le nourrir un peu.»

L'agriculture bio et naturelle n'est pas une business. C'est une vocation, un projet de vie, de l'affection en chlorophylle. Les prix que l'on nous demande reflètent tout simplement la réalité de la production.

Pendant qu'elle me parle de sa folle idée, des clients arrivent, ou des «partenaires», comme on les appelle dans le jargon des paniers bios. Ils saisissent aubergines et pâtissons, melons et poivrons rouges. «La moitié de mon salaire, dit la fermière, c'est leur sourire, c'est de les savoir heureux de manger mes légumes.»

Vous aurez compris que, à la Ferme à l'accueil chaleureux (c'est ainsi qu'elle s'appelle), le légume est plus qu'une nourriture. C'est de l'amour en bouchées.

La semaine dernière, vous avez été plusieurs à réagir à ma chronique sur le prix des légumes biologiques et naturels (des produits pratiquement

comme le bio mais pas certifiés), et plusieurs à me demander où j'achète mes tomates ancestrales et mes poulets.

La réponse? En fait, il n'y a pas une réponse. Oui, j'avais une ferme en tête: les Jardins du ruisseau Ball, à Way's Mills, en Estrie. Mais de tels établissements, il y en a plusieurs autour de Montréal. Toutes sortes de fermes qui sont accessibles, toutes sortes de fermes où on peut constater que l'agriculture bio et natu-

relle n'est pas un business. C'est une vocation, un projet de vie, de l'affection en chlorophylle. Les prix que l'on nous demande reflètent tout simplement la réalité de la production.

Allez voir comment ces gens vivent, vous comprendrez.

C'est ce que j'ai fait cette semaine, en empruntant le Circuit du paysan, une route gourmande mise en place par les centres de développement locaux de Napierville et du Haut-Saint-Laurent, qui nous mène vers plusieurs de ces fermes, en Montérégie.

C'est ainsi, par exemple, que je me suis retrouvée chez Robert Patenaude, à la Ferme aux Hirondelles, qui nous a fait goûter à ses confi-

tures de griottes, à son jus de poire. Tout bio.

Installé au bord d'une petite route à Lacolle, où les champs s'étalent doucement pour laisser la place, au loin, aux montagnes, la ferme de M. Patenaude est faite de vergers, de champs de foin, de parcelles d'hémérocailles rares. On trouve même toutes sortes de noyers sur cette ferme qui aime produire autre chose que tout le monde.

Je goûte à un morceau de prune séchée, à la fois charnue, acide, sucrée... Lorsque je demande au producteur pourquoi il ne prépare pas des sachets de fruits et noix pour les randonneurs, il s'interroge sur le prix. La clientèle accepterait-elle?

Un peu plus loin sur le circuit, arrêt chez Sylvain Mercier et Jacinthe Desmarais, propriétaires de Suro, une ferme qui produit du sureau biologique.

Il y a deux ans, j'avais rencontré le couple lors d'une soirée organisée par le chef du Toqué!, Normand Laprise, pour présenter au public les personnes qui sont derrière les produits du terroir qu'il sert à son restaurant. À l'époque, les gens de Suro commençaient ce nouveau projet et ne savaient pas comment le marché allait réagir à ce petit fruit indigène, couleur du cassis, parfumé et acide, et dont les fleurs blanches se boivent en infusions sucrées en Scandinavie.

Aujourd'hui, les affaires vont bien. La ferme vend ses fruits nature, mais les transforme aussi en produits médicinaux, en confitures, en vinaigrettes. Sur place, on peut même acheter des macarons au sureau. Quand je demande à M. Mercier s'il pense un jour devenir le Bleu lavande du sureau, il éclate de rire. Il n'en est pas là. Chez lui, il n'y a pas de parking géant. Et on ne paie pas pour visiter les lieux.



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

Le Circuit du paysan est une route gourmande mise en place par les centres de développement locaux de Napierville et du Haut-Saint-Laurent, qui permet de visiter plusieurs fermes bios de la Montérégie.

Ensuite, direction Saint-Isidore, chez Danielle Leduc, à la ferme Passion Bio. Première chose qui frappe tout le monde en arrêtant devant le champ: la qualité de la terre, noire comme du gâteau au chocolat 70%. «Ici, tout pousse bien, lance l'agricultrice. Même les mauvaises herbes.»

Certaines allées, qui ont été nettoyées, sont impeccables. D'autres ressemblent à de petites forêts. On cherche les feuilles de carottes entre les envahisseurs. Le travail quotidien est prenant. Lourd. Sarcler tout cela est un job à temps plus que plein. M^{me} Leduc est aidée de ses trois garçons, mais la trentaine de clients qui lui achètent ses paniers de légumes chaque semaine et les visiteurs de passage ne sont pas assez nombreux pour justifier des embauches extérieures. Alors tout est fait en famille. «Les gens n'ont aucune idée de la quantité de travail que chaque

légume représente», lance-t-elle. Malgré les prix plus élevés du bio, l'argent ne tombe pas du ciel, ne pousse pas dans les arbres et à peine dans les champs.

D'ailleurs, M^{me} Leduc avoue que le modèle d'affaires choisi au départ par la famille n'a pas marché. Son mari, agriculteur formé à Saint-Hyacinthe, qui travaillait à la ferme à temps plein au début, s'est trouvé un emploi ailleurs.

Si vous passez par là, vous verrez probablement la famille au champ. Ne vous inquiétez pas s'il n'y a aucun légume sur la petite table, à l'entrée. Ce n'est pas parce qu'il n'en reste plus ou parce que c'est fermé. C'est parce qu'on vous invitera à choisir ce que vous voulez avant d'aller le chercher directement dans le potager.

Pour les coordonnées de ces établissements, rendez-vous sur le blogue de Marie-Claude Lortie à www.cyberpresse.ca

AVIS À TOUS LES CITOYENS CANADIENS

PUBLICITÉ DU PROCUREUR

Attention VICTIMES DE L'AMIANTE

Mésothéliome • Cancer du poumon

Si vous ou un être cher avez été diagnostiqués pour une maladie reliée à l'amiante - telle que le mésothéliome ou le cancer du poumon - après y avoir été exposés dans le cadre d'un emploi que vous occupiez au Canada ou aux États-Unis, vous pouvez déposer une réclamation contre le fabricant américain dans le but d'obtenir une indemnisation.

Contactez le cabinet d'avocats Weitz & Luxenberg, P.C. dès aujourd'hui au **800-411-LAWS** pour une consultation gratuite afin de discuter de vos options juridiques. Il serait utile que vous puissiez être en mesure de décrire vos antécédents de travail afin d'identifier l'endroit et la façon dont vous avez été exposés à des produits contenant de l'amiante. Sachez qu'être fumeur ne vous empêche pas de déposer une réclamation.

Vous pouvez avoir été exposés à l'amiante si vous avez travaillé dans une raffinerie de pétrole, un chantier naval, une centrale électrique, un moulin à papier ou bien dans la construction résidentielle et commerciale, la plomberie ou la sidérurgie.

Weitz & Luxenberg, P.C. est l'un des principaux cabinets d'avocats nord-américains en préjudice de droit relié à l'amiante et nous avons obtenu au-delà de **1 milliard de dollars** en compensations et en règlements pour nos clients. Il est dans votre meilleur intérêt de nous contacter immédiatement.

WEITZ & LUXENBERG P.C.
POLLUANTS • DROGUES • ACCIDENTS • BLESSURES • FAUTES PROFESSIONNELLES

SIÈGE SOCIAL: 700 BROADWAY, NEW YORK, NY 10003, USA
1.800.411.LAWS • www.weitzlux.com

Weitz & Luxenberg, P.C. est un cabinet américain d'avocats qui n'est pas autorisé de pratique au Canada mais il est souvent appelé à représenter les citoyens canadiens afin de faire respecter leurs droits devant un tribunal américain. La compensation des futurs clients ne peut être prédite à partir de résultats antérieurs.

Une dernière chance pour l'Académie lavalloise?

ANABELLE NICOUD

Les 266 élèves de l'Académie lavalloise ne se retrouveront pas sans école à la rentrée. La ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, rencontrera lundi les représentants des parents afin de trouver des solutions à la perte d'accréditation de l'établissement de Laval.

«La ministre ne veut pas que les parents soient pris en otages à trois semaines de la rentrée. Il y aura des propositions pour s'assurer que les enfants aient accès à des services éducatifs», a indiqué le porte-parole du ministère de l'Éducation, Cédric Beaugard.

«Si on avait voulu protéger les parents et les enfants, on aurait dû les aviser plus tôt dans l'année. Or, on se trouve dans une période peu pratique.» — Vincent Auclair, député de Vimont

Le 11 juillet, le ministère de l'Éducation a annoncé à l'Académie lavalloise, un établissement privé non subventionné, que son permis ne serait pas renouvelé. Selon le Ministère, l'Académie n'a pas fait la démonstration qu'elle a les ressources humaines et matérielles pour offrir des services éducatifs et elle ne respecte pas le régime pédagogique. À quelques semaines de la rentrée, les parents ont donc dû se mettre en quête d'une nouvelle école pour leur enfant.

«Si on avait voulu protéger les parents et les enfants, on aurait dû les aviser plus tôt dans l'année. Or, on se retrouve dans une période peu pratique», déplore le député de Vimont, Vincent Auclair. Interpellé par les parents, il a pris contact avec le ministre de l'Éducation et le bureau du premier ministre. Selon lui, la ministre Courchesne s'est montrée très attentive aux doléances des parents, qu'elle doit rencontrer lundi matin. «Le cheminement est très positif, estime-t-il. La ministre va exposer ce qu'elle veut que l'école fasse. On va voir comment assurer l'année scolaire des enfants. L'Académie aura une dernière chance pour rectifier ce qu'elle a à rectifier.»

Le porte-parole du ministère de l'Éducation refuse toutefois de confirmer si la direction de l'Académie lavalloise participera à la rencontre de lundi. Il ne confirme pas non plus que les enfants pourront faire leur année scolaire à l'établissement privé. «La ministre fera des propositions aux parents dès lundi», dit M. Beaugard.

Selon David Zakaib, président et ancien directeur de l'Académie, les reproches du ministère de l'Éducation sont «de l'histoire ancienne». «Vincent Auclair a confirmé avec la ministre que l'Académie ne fermera pas ses portes et qu'on a jusqu'à la fin du mois de décembre pour régler le litige avec le ministère de l'Éducation», dit-il.

«Il faut trouver un terrain d'entente pour contenter le Ministère et répondre aux besoins des parents. Il va y avoir des compromis de part et d'autre, mais l'école a une bonne ouverture d'esprit et les choses vont aller bon train», relativise M. David Zakaib.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	PETITES ANNONCES 10
Astrologie du jour	MON TOIT 8
Avis et encans	AFFAIRES 8
Décès	PETITES ANNONCES 7 à 9
Emplois	AFFAIRES 11
Forum	A 22 et 23
Loteries	A 21
Monde	A 18 à 21

Petites annonces	AFFAIRES 4
ET CAHIER PETITES ANNONCES	
Restaurants	MON TOIT 7
Sudoku	AFFAIRES 4
Supergille	AFFAIRES 12
Trait d'union	MON TOIT 8
Vin	MON TOIT 6

Météo

Ensoleillé, quelques nuages au cours de la nuit maximum 23, minimum 15. AFFAIRES 11

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

Hâtez-vous!
Cette promotion se termine ce mercredi!

BRAULT 50 & MARTINEAU

de 1960 à 2010

Avec vous depuis 50 ans

Grande vente trottoir

Mobilier de salon

Au fini deux tons

Livraison gratuite

Fauteuil 10,25\$/mois ou 369\$

RABAIS DE 150\$ Rég.: 519\$

Causeuse 15,53\$/mois ou 559\$

RABAIS DE 220\$ Rég.: 779\$

Pouf 3,58\$/mois ou 129\$

RABAIS DE 50\$ Rég.: 179\$

16⁶⁴\$
/mois ou
599\$

Sofa

Rabais de **240\$**
Rég.: 839\$



Comprend : tête de lit bibliothèque, tour gauche, tour droite, pont lumière et miroir, base, dessus et tiroirs de la plate-forme

Rabais de **230\$**
Rég.: 2089\$



Comprend : 1 table et 4 chaises

Rabais de **100\$**
Rég.: 799\$

Mobilier de chambre

En chêne massif et placage

Livraison gratuite

Armoire 15,25\$/mois ou 549\$

RABAIS DE 40\$ Rég.: 589\$

Bureau . . . 15,25\$/mois ou 549\$

RABAIS DE 40\$ Rég.: 589\$

Miroir 7,19\$/mois ou 259\$

RABAIS DE 20\$ Rég.: 279\$

51⁶⁴\$ /mois ou **1859\$**

8 mcx

Mobilier de cuisine

En bois massif avec dessus de table en bois et céramique

Table de 90 x 152 cm (36 x 60 po)

Livraison gratuite

19⁴²\$ /mois ou **699\$**

5 mcx



Aussi offert avec configuration inversée

Rabais de **320\$**
Rég.: 1519\$

Mobilier de salon modulaire

Revêtu de microfibre souple

Livraison gratuite

Pouf . . . 9,14\$/mois ou 329\$

RABAIS DE 60\$ Rég.: 389\$

33³¹\$ /mois ou **1199\$**

2 mcx



Tissu
Protégez votre investissement

Notre programme de protection pour le tissu MagiSeal, contient une formule unique qui offre une protection supérieure et plus durable contre les taches. Notre programme de protection pour le tissu est la solution idéale.

Pour plus de détails, demandez à l'un de nos experts en magasin.

PAYEZ EN 36 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT*

JUSQU'EN JUILLET 2013 SUR LES MEUBLES ET ACCESSOIRES DE DÉCORATION

Offre en vigueur du lundi 26 juillet au mercredi 4 août 2010. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Brault & Martineau Liquidation et aux Galeries du sommeil. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Marques et modèles sélectionnés. Détails en magasin.

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 799\$ avant taxes pour les meubles et accessoires de décoration sauf items sélectionnés. Sur approbation du crédit et conditionnel à la signature d'un contrat avec Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5% annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Exemple de frais de crédit pour un cycle de facturation de 30 jours:			
Si votre solde quotidien moyen est de:	100\$	500\$	1000\$
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de:	1,60\$	8,01\$	16,03\$

brauletmartineau.com

Livraison gratuite 7 jours sur 7** **Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au vendredi 9h à 21h • Samedi 9h à 17h • Dimanche 10h à 17h

BROSSARD Tél.: 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél.: 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)
KIRKLAND Tél.: 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél.: 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél.: 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

REPENTIGNY Tél.: 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
SHERBROOKE Tél.: 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 3950, boul. Josaphat-Rancourt (Plateau St-Joseph)
SAINT-HUBERT Tél.: 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)
SAINT-LÉONARD Tél.: 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THERÈSE Tél.: 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)



ACTUALITÉS



PHOTO GEOFF CADDICK, AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres est l'étape la plus importante du Bixi à l'étranger. « Nous nous adressons à une grande population qui a peut-être perdu l'habitude de faire du cyclisme », dit le président de Bixi, le Québécois Roger Plamondon, de passage dans la capitale britannique.

1000 BIXI DANS LES RUES DE LONDRES

Ça roule pour les « Boris Bikes »

C'est fait: les cousins des vélos Bixi roulent à Londres depuis hier. Surnommés « Boris Bikes » en l'honneur du coloré maire de la ville, ils ont immédiatement séduit les Londoniens malgré quelques pépins. Chronique d'une histoire d'amour annoncée.



MALI ILSE PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE
LONDRES

Cheveux au vent, le maire Boris Johnson est arrivé sur le cousin du Bixi, hier matin, devant une foule de journalistes. Au pied de la grande roue London Eye, au bord de la Tamise, le plus célèbre des cyclistes londoniens a annoncé une « nouvelle ère ».

Boris Johnson donnait toujours ses conseils de sécurité devant les caméras quand, vers 9h, on a annoncé que plus de 1000 Boris Bikes étaient déjà en circulation. À midi, le cap des 2000 trajets était franchi.

Plus de 12 000 personnes se sont abonnées en ligne depuis le 23 juillet.

« Nos bicyclettes deviendront aussi reconnaissables que les taxis noirs et les autobus rouges », a prédit Boris Johnson, qui rêve de faire passer le taux de trajets à vélo de 2% à 20% d'ici à 2025.

« Nos bicyclettes deviendront aussi reconnaissables que les taxis noirs et les autobus rouges. »

— Boris Johnson, maire de Londres

Ce départ sur les chapeaux de roues plaît à un Québécois en particulier: Roger Plamondon, président de Bixi, de passage à Londres. Avec 400 stations et 6000 vélos fabriqués au Québec, la capitale britannique est l'étape la plus importante du Bixi à l'étranger.

« Nous nous adressons à une grande population – 8 millions de personnes – qui a peut-être perdu l'habitude de faire du cyclisme », dit M. Plamondon à *La Presse*. Ici, c'est vraiment du nouveau. »

Les Londoniens peuvent se compter chanceux puisqu'ils paient l'abonnement annuel moins cher que les Montréalais. Le tarif revient à 73\$CAN pour 12 mois, soit 5\$ de moins qu'à Montréal, où le Bixi est en activité durant seulement sept mois.

« Nous avons des coûts supplémentaires à Montréal pour remiser les vélos l'hi-

fait état de problèmes avec la clé de déverrouillage.

« Les gens ne comprennent pas toujours immédiatement comment l'utiliser », dit M. Plamondon. Ça fait partie de la courbe d'apprentissage. »

Ian Collinwood, consultant en ergonomie et nouvel usager, explique ses réserves: « Il suffira que mon téléphone sonne au mauvais moment pour que j'oublie la clé dans la borne. »

Cependant, les commentaires publiés en ligne et ceux recueillis par *La Presse* étaient surtout élogieux. Antony Palourti, fervent cycliste rencontré près de la gare Victoria, était impressionné par la qualité du vélo. « La structure est très solide; la chaîne est bien protégée; les pneus sont excellents. Mon seul bémol, c'est que les bicyclettes étaient couvertes de fientes de pigeons. La Ville devrait faire attention à l'endroit où elle les dispose », a dit le chômeur de 35 ans.

Gemmaine Walsh, 32 ans, se réjouissait quant à elle de voir une station tout près de son travail. « Je ne fais jamais de vélo à Londres, je suis trop nerveuse. Mais avec ces bicyclettes juste à côté, j'ai très envie de m'y mettre. »



PHOTO REUTERS

LE BORIS BIKE À LONDRES

Nom officiel: Barclays Cycle Hire

Nombre de vélos: 6000

Nombre de stations: 400

Tarif: Après 30 minutes gratuites, le tarif grimpe rapidement de 1,60\$ pour une heure à 56\$ pour six heures.

Nombre d'abonnés après une semaine: 12 000

Objectif: Augmenter de 40 000 le nombre de trajets en vélo par jour



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

LE BIXI À MONTRÉAL

Nombre de vélos: 5000

Nombre de stations: 400

Tarif: Après 30 minutes gratuites, le tarif est de 1,50\$ pour la première demi-heure, 3\$ pour la seconde, puis 6\$ pour chaque demi-heure supplémentaire.

Nombre d'abonnés à la fin de la saison 2009: 10 500

1142 007 déplacements au total en 2009

Balade sur un mini-char d'assaut

MALI ILSE PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE

« Voici votre clé. Bonne balade! » Danielle Kelley, relationniste du service des transports de Londres, me sourit à pleines dents. Mon cœur bat plus vite. En cinq ans, je n'ai jamais osé pédaler dans le centre-ville de la capitale.

J'enfourche le vélo et fonce vers le pont de Westminster. En vérité, je ne fonce pas. Je me fais doubler allègrement par d'autres cyclistes.

Pas grave. Le palais de Buckingham est à un jet de pierre et je ne suis pas pressée.

Première observation: le vélo est très lourd. Mais sa robustesse me rassure. J'ai

l'impression de conduire un mini-char d'assaut au milieu des taxis noirs et des autobus à impériale.

Deuxième observation: des gens que je n'ai jamais vus de ma vie me sourient et m'envoient la main. Le vélo a déjà une cote d'amour, on dirait.

Au bout d'une heure, je contourne les autobus avec

l'assurance d'un courrier cycliste. Je constate avec étonnement que la gare Victoria est à deux minutes de l'abbaye de Westminster, au lieu des vingt minutes qu'il faut en métro.

Je redécouvre Londres, je m'émerveille. Mon temps est écoulé. Mais mon histoire d'amour avec le Boris Bike ne fait que commencer.

Établissement privé mixte offrant le cours secondaire complet

PLACES DISPONIBLES
2010-2011

- Projet éducatif UNIQUE et repensé en Arts & Communications avec deux profils : artistique et scientifique adaptés à la réalité du 21^e siècle.
- Structure organisationnelle stimulante et encadrement rigoureux pour 300 élèves.
- Nombreuses activités parascolaires encadrées, semaines thématiques, 3 semaines de relâche et voyages internationaux.

Ici, c'est toi qui comptes!

Collège Rachel
5030, rue Jeanne-Mance, Montréal (Québec) H2V 4J8
Téléphone : 514-287-1944 • Télécopieur : 514-287-7523
collègerachel@qc.aira.com • www.collègerachel.qc.ca

Accessible par le train de banlieue (rive-nord) et 3 stations de métro

Pour en savoir plus : 514-287-1944



Un RVP HD gratuit pendant 3 ans

Une autre bonne raison de passer à Bell.

Avec 2X plus de canaux HD que le câble¹, une qualité d'image exceptionnelle et une télé fiable à 99,99%², ce ne sont pas les raisons qui manquent pour passer à Bell. Et en voici une autre – choisissez Bell Télé, Internet et Téléphonie résidentielle et vous obtiendrez :

GRATUITS

UN RVP HD ET UN RÉCEPTEUR NUMÉRIQUE PENDANT 3 ANS³

Une économie jusqu'à 30 \$/mois comparativement au câble⁴.



1 888 650-2355 • bell.ca/raisons • Visitez un magasin Bell

Offert dans les magasins Bell suivants:

- ANJOU
Les Galeries d'Anjou
- BELOEIL
Mail Montenach
- BLAINVILLE
Les Galeries de Blainville
- BOISBRIAND
Faubourg Boisbriand
- BOUCHERVILLE
1052, rue Lionel-Daunais
- BROSSARD
Mail Champlain
Quartier DIX30
- CHAMBLY
909, boul. Périgny
- CHÂTEAUGUAY
Centre Régional Châteauguay
- COATICOOK
Place J.R. Lefebvre
- COWANSVILLE
Domaine du Parc
- DELSON
5, route 132
- DOLLARD-DES-ORMEAUX
3352, boul. des Sources
3699, boul. St-Jean
- DORION-VAUDREUIL
84, boul. Harwood
- DORVAL
Les Jardins Dorval
- DRUMMONDVILLE
2265, boul. St-Joseph
Promenades Drummondville
- GATINEAU
1065, boul. de la Carrière
Promenades de l'Outaouais
- GRANBY
Galeries de Granby
- HULL
Galeries de Hull
- JOLIETTE
2, Place Bourget Sud
Les Galeries Joliette
- LACHINE
2409, 46^e Avenue
- LAFONTAINE
2121, boul. Labelle
- LASALLE
7567, boul. Newman
Carrefour Angrignon
Carrefour Angrignon – kiosque
- LAVAL
691, boul. Curé-Labelle
1655, boul. St-Martin Ouest
5330, boul. des Laurentides
Carrefour Laval
Carrefour Laval – kiosque
Centre commercial Duvernay – kiosque
Centre commercial
Mégacentre Ste-Dorothée
Mégacentre Vimont Laval
- LONGUEUIL
666, Place Trans-Canada
2771, boul. Jacques-Cartier Est
Place Longueuil
- MAGOG
Galeries Orford
- MONTREAL
852, rue Ste-Catherine Ouest
4399, rue St-Denis
6855, rue St-Jacques Ouest
8900, rue Lajeunesse
9280, boul. de l'Acadie
Boul. Décarie (angle Jean-Talon)
Carrefour Industrielle Alliance
Centre Eaton – kiosque
Centre Rockland
Faubourg Ste-Catherine
Place Alexis-Nihon
Place Dupuis
Place Versailles
Place Côte-des-Neiges
Promenades Cathédrale – kiosque
Tour Jean-Talon (rez-de-chaussée)
- MONTREAL-NORD
Centre Forest
Place Bourassa
- MONT-TREMBLANT
517, rue de St-Jovite
- PINCOURT
Faubourg de l'Île – kiosque
- POINTE-AUX-TREMBLES
12330, rue Sherbrooke Est
- POINTE-CLAIRE
Centre Fairview
- REPENTIGNY
309, rue Notre-Dame
Les Galeries Rive-Nord
- ROSEMERE
232, boul. Curé-Labelle
Place Rosemère
- SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre commercial Valleyfield
- SHAWINIGAN
Plaza de la Mauricie
- SHERBROOKE
2700, rue King Ouest
4505, boul. Industriel
Carrefour de l'Estrie
Place Belvédère
- SOREL
Les Promenades de Sorel
- ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno
- STE-AGATHE-DES-MONTS
80A, boul. Morin
- ST-EUSTACHE
66, rue Dubois
Place St-Eustache
- ST-HUBERT
3879, boul. Taschereau
5951, boul. Cousineau
- ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe
- ST-JEAN-SUR-LE-RICHELIEU
391, boul. du Séminaire Nord
Carrefour Richelieu
- ST-JEROME
Le Carrefour du Nord
- ST-LAURENT
4232, rue Seré
La Place Vertu
- ST-LÉONARD
4524, rue Jean-Talon Est
6050, boul. Métropolitain Est
- ST-SAUVEUR-DES-MONTS
153, rue Principale
- TERREBONNE
1729, chemin Gascon
Galeries Terrebonne
- TROIS-RIVIÈRES
5691, boul. Jean-XXIII
Centre Les Rivières
- VICTORIAVILLE
567, boul. des Bois-Francis Sud
La Grande Place des Bois-Francis

la vie est **Bell**

L'offre prend fin le 31 août 2010. Offert aux clients résidentiels du Québec, là où l'accès et la visibilité directe le permettent. Des frais, qui ne dépasseront pas 1,5% de vos frais mensuels Bell Télé, s'appliqueront afin de financer la contribution de Bell au Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (FAPL) créé par le CRIC. Voir bell.ca/FAPL. Frais de service numérique (3\$/mois par compte) en sus. Modifiable sans préavis et ne peut être combinée avec aucune autre offre. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. (1) En date du 10 mai 2010. Comparaison entre le nombre de canaux HD offert par Bell (plus de 100) et le nombre de canaux HD offert par Vidéotron (47) au Québec. (2) Moyenne annuelle de la raison montante calculée dans l'édifice de Bell Télé à Toronto. (3) Location à 0\$ pour le RVP HD et le récepteur numérique pendant 1, 2 ou 3 ans selon l'activation (et un abonnement continu) à 1, 2 ou 3 services admissibles de Bell. Les frais courants de location (maintenant 10\$/mois pour le récepteur et 20\$/mois pour le RVP HD; sujet à changement) s'appliquent par la suite. (4) En date du 26 mai 2010. Comparativement aux frais de location d'un RVP HD (26,95\$/mois) et d'un terminal numérique (11,99\$/mois) de Vidéotron pendant une période d'un (1) an. Les frais mensuels de location sont respectivement réduits à 19,99\$ et 6,99\$ lors d'un abonnement avec une entente de deux ans. L'économie après trois ans est calculée selon les frais de location de deux ans pour les deux premières années et les frais de location d'un (1) an pour la troisième année. Vidéotron est une marque de commerce de Vidéotron Inc.

ACTUALITÉS

DROITS ET DÉMOCRATIE

92 000 \$ de fonds publics pour des détectives privés

EXCLUSIF

LOUISE LEDUC

Pendant deux mois, au moins 92 000 \$ de fonds publics ont servi à payer des détectives privés chargés d'enquêter à Droits et Démocratie. Cet organisme en pleine crise relève du ministère des Affaires étrangères, et la majorité des membres de son conseil d'administration est nommée par Ottawa.

Depuis le début de l'année, Droits et Démocratie a traversé une période houleuse: mort subite de son président, congédiement de trois cadres qui ont riposté par des poursuites, pétition de 47 des 48 employés réclamant le congédiement de trois membres du conseil d'administration...

En commission parlementaire, au printemps, l'un de ces administrateurs, Jacques Gauthier, s'est défendu d'avoir reçu des directives du gouvernement Harper pour changer les orientations de l'organisme.

À la suite d'une demande d'accès à l'information, *La Presse* a appris que les services de la firme Sirco Solutions avaient été retenus le 29 janvier 2010, jusqu'à une date « indéterminée ». Au 1^{er} avril, cela avait déjà coûté précisément 91 983,72 \$.

Quel était le mandat précis des détectives privés de Sirco Solutions à Droits et démocratie? Quel a été le résultat de l'enquête? Combien a-t-elle

coûté au final? Où est le rapport? Impossible de le savoir. Gérard Latulippe, président de Droits et Démocratie, était en réunion, nous a-t-on dit hier, et il devait nous rappeler. Il ne l'a pas fait.

C'est plutôt Marie-Hélène Bachand, agente des relations extérieures de Droits et Démocratie, qui nous a rap-

lés pour dire que l'organisme « ne peut divulguer le rapport, car il est d'une importance capitale dans un probable futur litige au sujet des trois personnes congédiées ».

Il n'a pas été possible d'obtenir plus de réponses du côté du ministère des Affaires étrangères. Au téléphone, la porte-parole Dana Crydarman nous a lu le paragraphe qui suit: « Le gouvernement du Canada

n'a pas offert de contrat à la compagnie Sirco Solutions en lien avec Droits et Démocratie et n'a pas reçu de rapport de cette compagnie touchant à cette organisation. »

Sirco Solutions a pour sa part renvoyé *La Presse* à Droits et Démocratie, sa cliente.

La firme de détectives privés avait déjà fait les manchets,

en mai, quand elle a été retenue pour faire enquête sur une trentaine d'employés du Service de protection contre les incendies de la Ville de Québec, pour la somme de 90 000 \$. Cette enquête avait été demandée au moment où la Ville et le syndicat des pompiers étaient en arbitrage pour le renouvellement du contrat de travail.

Au mois de janvier, le président de Droits et Démocratie, Rémy Beaugard, est mort d'un infarctus après une réunion orageuse du conseil d'administration. Une note interne alors obtenue par le magazine *Maclean's* révèle que M. Beaugard avait été l'objet d'un rapport très critique du C.A., qui l'accusait notamment d'avoir participé à la conférence contre le racisme à Durban, au cours de laquelle, selon le gouvernement Harper, des propos antisémites auraient été prononcés.

Par écrit, M. Beaugard avait répliqué que Droits et Démocratie n'avait jamais participé à cette conférence.

— Avec la collaboration de William Leclerc

Bellemare demande l'annulation de la commission Bastarache

ALEXANDRE ROBILLARD
LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Après avoir subi cette semaine un revers contre le Directeur général des élections (DGE), l'ancien ministre de la Justice Marc Bellemare a répondu par la bouche de ses canons en réclamant à la Cour supérieure l'annulation de la commission Bastarache sur la nomination des juges.

Tirant tous azimuts, M. Bellemare soutient que l'enquête publique, mandatée pour faire la lumière sur ses allégations de trafic d'influence, est « illégale, abusive et biaisée ». Il réclame d'ailleurs au tribunal de casser son assignation à comparaître devant cette instance.

Dans sa requête signifiée jeudi, l'ancien ministre accuse le premier ministre Jean Charest d'avoir abusé de ses pouvoirs en mandant la commission.

Selon le document, cette décision « ne constitue rien de moins qu'un geste vengeur du premier ministre, frustré du fait que (M. Bellemare) a choisi de servir l'intérêt public en faisant connaître sa complicité, sa complaisance et sa friolité face à des influences indues dans le cadre de certaines nominations et de l'abandon de certaines orientations législatives ».

L'ancien ministre soutient qu'il n'a « jamais contesté ni même critiqué le processus de nomination des juges, mais plutôt l'ingérence indue et malsaine de certains amis politiques du premier ministre dans trois nominations à la Cour du Québec ».

M. Bellemare réclame l'annulation de la nomination de l'avocat Michel Bastarache, ancien juge de la Cour suprême du Canada qui préside l'enquête publique. Selon lui, l'ex-juge manque d'indépendance.

La requête sera entendue le 17 août en Cour supérieure, soit trois jours avant la date prévue pour que M. Bellemare se présente devant le DGE, et une semaine avant celle de sa comparution devant la commission Bastarache.

M. Bellemare veut aussi obtenir la suspension des travaux de la commission en attendant une décision des tribunaux dans ce dossier ainsi que dans celui d'une poursuite en diffamation que M. Charest a intentée contre lui.

Après avoir pris connaissance de la requête de M. Bellemare, M. Bastarache s'est refusé à tout commentaire, indiquant seulement que ses travaux reprendront comme prévu le 24 août.

EN BREF

Recensement: l'impression des questionnaires est prévue dans 10 jours

Le temps presse pour les détracteurs des nouvelles modalités du recensement canadien et ceux qui sont toujours à la recherche d'un compromis avec le gouvernement conservateur. Statistique Canada a affirmé que le nouveau questionnaire optionnel, censé remplacer le questionnaire obligatoire, sera envoyé à l'imprimerie le 9 août. Le processus d'impression se poursuivra jusqu'au mois de mai prochain, lorsque la nouvelle Enquête auprès des ménages sera finalement envoyée à un tiers des ménages canadiens. L'agence fédérale a aussi affirmé préparer le questionnaire court, qui restera obligatoire pour tous les ménages. L'impression de ce questionnaire commencera au début du mois de septembre pour se terminer en mars. Des fonctionnaires de Statistique Canada ont expliqué que l'ampleur du processus d'impression du recensement exige qu'il commence bien avant le début officiel de l'enquête, le 10 mai 2011.

— La Presse Canadienne

Visionnez la vidéo RECYC-FRIGO !
www.recyc-frigo.com/video

25 pi³
15 pi³
10 pi³

Dévoreur d'énergie
RECHERCHÉ
Récompense de 60 \$

CONFIEZ VOTRE VIEUX
**RÉFRIGÉRATEUR OU
CONGÉLATEUR À RECYC-FRIGO.**



Un beau geste pour l'environnement et de substantielles économies d'énergie !

Débarassez-vous de ce deuxième réfrigérateur que vous n'utilisez qu'à l'occasion. Il consomme beaucoup d'énergie même s'il est vide. En vous en départissant, vous réduirez votre consommation d'électricité annuelle et contribuerez à la protection de l'environnement, puisqu'il sera recyclé à 95 %.

Pour chaque appareil récupéré, Hydro-Québec vous fera parvenir un chèque de 60 \$ après la collecte du vieil appareil.

Inscrivez votre demande en ligne, au www.recyc-frigo.com, ou communiquez avec l'escouade RECYC-FRIGO, au **1 877 493-7446 (49FRIGO)***.

Nous viendrons le chercher GRATUITEMENT !

Assurez-vous d'avoir votre facture d'électricité en main.

* L'appareil doit avoir plus de 10 ans, avoir un volume intérieur entre 10 pi³ et 25 pi³ et être fonctionnel et branché.



Le programme RECYC-FRIGO, une initiative d'Hydro-Québec, est administré par le Consortium MRE ENVIRONNEMENT. Hydro-Québec fera parvenir un chèque de 60 \$ au propriétaire de l'appareil, une fois celui-ci récupéré. Une limite de deux appareils par foyer s'applique. Les appareils commerciaux ne sont pas admissibles. Hydro-Québec se réserve le droit de mettre fin à ce programme sans préavis. Certaines restrictions peuvent s'appliquer.

Pas de nouveau procès pour Pickton

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — La Cour suprême du Canada a rejeté à l'unanimité, hier, la demande du tueur en série Robert Pickton, qui souhaitait obtenir un nouveau procès au motif que le juge avait erré dans ses directives aux jurés.

Le plus haut tribunal du pays a conclu que ce n'était pas le cas et que Pickton avait eu un procès juste et équitable.

Pickton, un éleveur de porcs de Colombie-Britannique, a été reconnu coupable en décembre 2007 du meurtre non prémédité de six femmes. Il purge une peine de prison à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans.

Son procès aura duré plus d'un an, mais l'appel portait essentiellement sur une question posée par les jurés au juge, qui voulaient savoir s'ils pouvaient déclarer Pickton coupable même s'ils concluaient qu'il avait agi indirectement.

Le juge leur avait alors expliqué qu'ils pouvaient le faire s'ils jugeaient qu'il avait été « de toute façon un participant actif » aux meurtres.

Les avocats de Pickton avaient alors argué que cette réponse donnait ouverture à la condamnation de leur client sans qu'ils aient la chance de le défendre correctement.

La décision de la Cour suprême détermine par ailleurs le sort d'autres accusations qui pèsent contre Pickton, concernant le meurtre de 20 autres femmes. Ce procès a été suspendu en attendant le jugement de la Cour suprême.

Hier, la Couronne de la Colombie-Britannique a donc annoncé qu'elle recommanderait la suspension des accusations supplémentaires.

Entraves sur les routes ce week-end

DAPHNÉ CAMERON

Le retour à la maison risque d'être désagréable pour certains vacanciers, en ce dernier week-end des vacances de la construction. Transports Québec annonce des entraves majeures sur le réseau routier en raison de travaux de réfection.

Ainsi, une seule voie sera ouverte entre les kilomètres 8 et 12 de l'autoroute 15, au sortir du poste frontalier de Saint-Bernard-de-Lacolle.

De même, jusqu'à lundi matin, il n'y aura qu'une voie ouverte dans chaque direction sur le pont Honoré-Mercier. La bretelle Airlie, qui donne accès au pont en direction de la Rive-Sud, sera fermée pour permettre des travaux de renforcement de structure.

Divers ralentissements sont également à prévoir sur l'autoroute 15 dans la région de Montréal et Mirabel, sur l'autoroute du Souvenir (A-20), sur l'autoroute Félix-Leclerc (A-40) près de Repentigny, de Vaudreuil-Dorion et de Maskinongé, ainsi que sur l'autoroute Jean-Lesage (A-20) entre Montréal et Rivière-du-Loup.

Des travaux importants ont aussi lieu sur la route 175 entre Québec et Saguenay et sur la route 138 entre Québec et Sept-Îles. Pour tous les détails sur les entraves, les citoyens peuvent consulter le site web de Transports Québec au www.quebec511.gouv.qc.ca ou composer le 511.

La Sûreté du Québec (SQ) dénombre moins de morts sur les routes dans les 12 derniers jours que lors des vacances de la construction des deux années précédentes.

Jusqu'à présent, la SQ a enregistré 11 collisions mortelles et un accident fatal à la suite du malaise d'un conducteur. En 2009, 23 personnes avaient perdu la vie sur les routes du Québec durant les deux dernières semaines de juillet.

EN BREF

Une adolescente québécoise se noie au Guatemala

Une adolescente de 16 ans de Québec s'est noyée mercredi matin dans l'océan Pacifique, au Guatemala, a rapporté Radio-Canada hier soir. Amélie

Roussel-Labrecque faisait partie d'un groupe d'une école de Charlesbourg qui prenait part à un voyage humanitaire. L'accident s'est produit sur une plage surveillée. Selon Jean-François Parent, secrétaire général de la commission scolaire des Premières-Seigneuries, les jeunes ont été surpris par l'arrivée d'une grande vague: «Plusieurs jeunes sont revenus d'eux-mêmes, mais malheureusement pour la jeune fille, ça a

été plus difficile.» Le groupe participait à un programme d'aide dans un orphelinat. — La Presse Canadienne

Alex Hilton derrière les barreaux

L'ex-boxeur Alex Hilton est à nouveau envoyé derrière les barreaux pour des frasques liées à son problème d'alcool. Hilton a éclopé de trois mois d'emprisonnement hier, au palais de justice de Montréal, pour introduction par effraction et méfait de moins de 5000\$. Alors qu'il était intoxiqué par l'alcool, il a endommagé un cadre de porte en tentant d'entrer dans le motel Le Marquis, rue Sherbrooke Est. Il a reconnu sa culpabilité sous les deux chefs d'accusation. Le juge Pierre Labelle, de la Cour du Québec l'a condamné sur-le-champ à 90 jours de prison. — Caroline Touzin

QUAND FILLION LIQUIDE VOUS N'ÊTES JAMAIS À SEC

Liquidation d'été

	spécial	régulier
LS-V20 — LIFESTYLE V20 - BOSE NOIR	2100 \$	2500 \$
683WG — HP 3 VOIES 2X6.5" MED. KEVLAR - B & W WENGE	1300 \$	1800 \$
YSP-4000 — BARRE SONORE MULTICANAUX 42 H.P — YAMAHA	1450 \$	1899 \$
ASW-608C — SUBWOOFER 8" 200 WATTS-B & W	369 \$	600 \$
ASW-610B — SUBWOOFER 10" 200 WATTS-B & W	550 \$	800 \$
ASW-610WG — SUBWOOFER 10" 200 WATTS-B & W	550 \$	800 \$
DMPBD-35 — DVD BLU RAY HD-PANASONIC	150 \$	349 \$
LC-40LE700 — TV 40" 1080P LED AQUOS SHARP	999 \$	1399 \$
DMPBD-80 — DVD BLU RAY HD PANASONIC	229 \$	329 \$
AVR-1610 — RÉCEPTEUR CINÉ DENON 5X75 TRUE HD-DTS-HD	399 \$	529 \$
AVR-3310CI — RÉCEPTEUR CINÉ DENON 7X120 TRUE HD-DTS-HD	999 \$	1599 \$
RXV-359S — RÉCEPTEUR AUDIO/VIDÉO-YAMAHA SILVER	259 \$	339 \$
RXV-365B — RÉCEPTEUR AUDIO/VIDÉO-YAMAHA	269 \$	349 \$
RXV-465B — RÉCEPTEUR 5X105 WATTS-YAMAHA	350 \$	449 \$
TCP-54V10 — TV PLASMA 54" PANASONIC 1080P	2400 \$	3500 \$
TCP-54Z1 — TV PLASMA 54" PANASONIC 1080P ULTRA MINCE	3299 \$	5000 \$
KDL-46XBR10 — TV 46" 1080P LED ULTRA MINCE SONY	2599 \$	3999 \$
LC-22SB27U — TV ACL 22" SHARP	299 \$	399 \$
TCL-37X1 — TV ACL 37" 720P-PANASONIC	699 \$	899 \$
KDL-40EX700 — TV SONY 40" BRAVIA 3 LED 1080P	1349 \$	1399 \$
KDL-40NX700 — TV SONY 40" BRAVIA 3 LED 1080P	1499 \$	1799 \$
KDL-46EX700 — TV LED SONY 46" BRAVIA 3 1080P	1699 \$	1999 \$
KDL-46NX800 — TV LED SONY 46" BRAVIA ENG.3 240 Hz 1080P	2160 \$	2599 \$
KDL-46XBR9 — TV ACL SONY 46" BRAVIA ENG.3 240 Hz 1080P	1799 \$	2500 \$
KDL-46Z5100B — TV ACL 46" 1080P SONY	1499 \$	2200 \$
KDL-52EX700 — TV SONY 52" BRAVIA 3 LED 1080P	1999 \$	2400 \$
KDL-52NX800 — TV LED SONY 52" BRAVIA ENG.3 240 Hz 1080P	2499 \$	3000 \$
KDL-52Z5100B — TV ACL SONY 52" 1080P SONY	1799 \$	2500 \$
KDL-55XBR8 — TV LED SONY 55" BRAVIA ENG. 120 HZ	2999 \$	3800 \$
LC-52E77U — 52" 120 HZ 1080P-SHARP	1499 \$	2249 \$
LC-52XS1U — 52" AQUOS LED ULTRA MINCE 1080P SHARP	4000 \$	6000 \$
LC-65E77U — 65" 120 HZ-1080P AQUOS SHARP	3200 \$	4279 \$
C355BEE — AMPLIFICATEUR INTÉGRÉ 2 X 80W NAD	599 \$	1000 \$
C315BEE — AMPLIFICATEUR INTÉGRÉ 2 X 40W NAD	329 \$	400 \$
T747 ET T557 — RÉCEPTEUR CINÉMA MAISON ET BLU RAY NAD	1600 \$	2600 \$
AVR-2310 — RÉCEPTEUR CINÉMA MAISON 7 X 105W DENON	819 \$	1090 \$
LC-46LE700 — TV 46" 1080P LED SHARP	1429 \$	1800 \$
LC-52LE700 — TV 52" 1080P LED SHARP	1779 \$	2300 \$
TCP-50S1 — TV 50" PLASMA PANASONIC	999 \$	1899 \$
TCP-50U1 — TV 50" PLASMA PANASONIC	899 \$	1599 \$
SONG BOOK RADIO PORTATIVE TIVOLI BLEU	149 \$	239 \$
BLANC	149 \$	239 \$
ROUGE	149 \$	239 \$

MODÈLES NEUFS + DÉMOS — — — JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

www.fillion.ca

FILLION
ÉLECTRONIQUE
VOUS ÊTES BIEN ENTOURÉ

MONTRÉAL : 5690, Sherbrooke Est
Montréal, Qc, H1N 1A1
T : 514-254-6041

LAVAL : 2323, Aut. des Laurentides
Laval, Qc, H7S 1Z7
T : 450-688-0333

ACTUALITÉS

La métropoule



**STÉPHANE
LAPORTE**
COLLABORATION SPÉCIALE
CHRONIQUE

Citoyens, citoyennes, Montréal tel que vous le connaissez est en danger. Oubliez la burqa, le kirpan, la violence, la drogue et Carey Price, la menace est encore plus grave. Beaucoup plus grave. Les poules s'apprentent à prendre la métropole d'assaut.

Cela ne devrait pas nous étonner. Nous avons couru après. Avec tous les nids-de-poule qui grugent nos rues, tôt ou tard, c'était à prévoir: les poules allaient s'installer chez nous. L'endroit est si accueillant.

Elles ont déjà trouvé refuge illégalement chez certains citoyens. Et dès le printemps prochain, dans le cadre d'un projet-pilote, elles pourront pondre au grand jour dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie. Cot! Cot! Cot! C'est le nouveau son de Montréal. Au petit matin, plus besoin d'aller chercher son œuf McMuffin au comptoir de McDonald's, suffira de tendre le bras, de tasser le cul de la poule, et il y en aura un tout chaud qui nous attendra là.

Il fut un temps où Montréal était une ville moderne. Le métro, l'Expo, les Jeux olym-

piques. On n'arrêtait pas le progrès. Les immeubles grattaient le ciel. Les voitures fonçaient sur l'autoroute Bonaventure. C'était New York avec un accent français.

C'est fini. Avancez en arrière. Montréal retourne dans le passé. On s'y promène en Bixi entre les poules. Je sais, dans la nouvelle réalité écolo, c'est ça, le progrès. On devrait labourer dans la rue Sainte-Catherine. On devrait transformer le Stade olympique en grand bac à fleurs. On devrait faire sauter les ponts et accéder à l'île en chaloupe. Montréal converti en lieu de tournage de l'émission *Survivor*. Vert et sauvage.

Les écolos sont en faveur de l'arrivée des poules en ville parce que la poule est un animal écologique. Elle mange tous les restes de table. *So what?* Un ado aussi mange tous les restes de table, est-ce que ça en fait un animal écologique? À choisir entre la poule et l'ado, je préfère l'ado. Y sent meilleur. Pas tout le temps, mais au moins une fois par semaine, le soir où il sort avec ses amis.

Les gens de Rosemont parlent de permettre seulement

quatre poules par maison. Comment faire pour s'en assurer? Est-ce que, au prochain recensement, on va demander combien de poules habitent chez vous? Est-ce que ça va faire partie du formulaire court ou du formulaire long pas obligatoire?

Entendre *Pied de poule* qui sort à tue-tête de la sono de son voisin, ça passe. Mais entendre le cri de la poule que son voisin égorge parce qu'il a envie de se faire un petit poulet barbecue pour souper, voulons-nous vraiment vivre ça?

animal écologique, ça broute de l'herbe. Ben oui! Les pets de vaches polluent plus qu'un Hummer. À choisir entre un nuage de smog enrobant Montréal ou un nuage de pets de vaches, je préfère le smog.

En 1970, le retour à la terre, c'était très bien. Dans le temps, les gens qui n'aimaient pas la ville partaient vivre à la campagne. Aujourd'hui, les gens qui n'aiment pas la ville veulent transformer la ville en campagne. Un instant! Est-ce que les gens qui aiment la ville ont le droit d'exister? Peut-on aimer le

ce ne sont pas les talibans. Non, ce n'est pas BP. C'est la poule! La grippe aviaire, ça vous dit quelque chose? Ce ne sont pas les autos qui ont transmis la grippe aviaire à la terre entière, ce sont les poulets. Qu'est-ce qu'on fait à la prochaine épidémie de grippe aviaire? On va se faire vacciner avec notre poule sous le bras?

Déjà que les conditions de vie de bien des poules à la campagne sont atroces, comment s'assurer qu'elles ne seront pas maltraitées en ville? Faudra-t-il créer

On devrait labourer dans la rue Sainte-Catherine. On devrait transformer le Stade olympique en grand bac à fleurs. On devrait faire sauter les ponts et accéder à l'île en chaloupe. Montréal converti en lieu de tournage de l'émission « Survivor ». Vert et sauvage.

Déjà que l'administration municipale se comporte souvent en poule pas de tête, voulons-nous rentrer chez nous et nous enfermer dans un défilé de vraies poules pas de tête?

Vous me direz qu'il sera défendu d'abattre ces poules pondueuses, mais si l'homme a pu sacrifier la poule aux œufs d'or, il pourra sûrement sacrifier aussi sa poule aux œufs au rabais.

Et puis ça commence par des poules, mais ça va être quoi, après? Des cochons, des moutons, des vaches? Une vache, ça aussi, c'est un

béton, le stress, le monde tassé et les terrasses devant les arrêts d'autobus? Autant c'est scandaleux d'ériger un centre commercial en pleine campagne, autant c'est scandaleux d'ériger une ferme entre deux condos.

Vous ne comprenez pas mon ton alarmiste? Pour vous autres, il n'y a rien de plus innocent qu'une poule. Une jolie petite poule. Dans quel monde vivez-vous? Est-ce que ça vous arrive de regarder les nouvelles? Quel a été la plus grande menace planétaire du XXI^e siècle? Non, ce n'est pas Oussama ben Laden. Non,

une brigade de poulets pour mettre à l'amende les poules enfermées dans des garages infects? Qu'on commence par veiller au bon traitement des animaux dans les fermes avant de permettre que tous et chacun puissent en élever où bon leur semble.

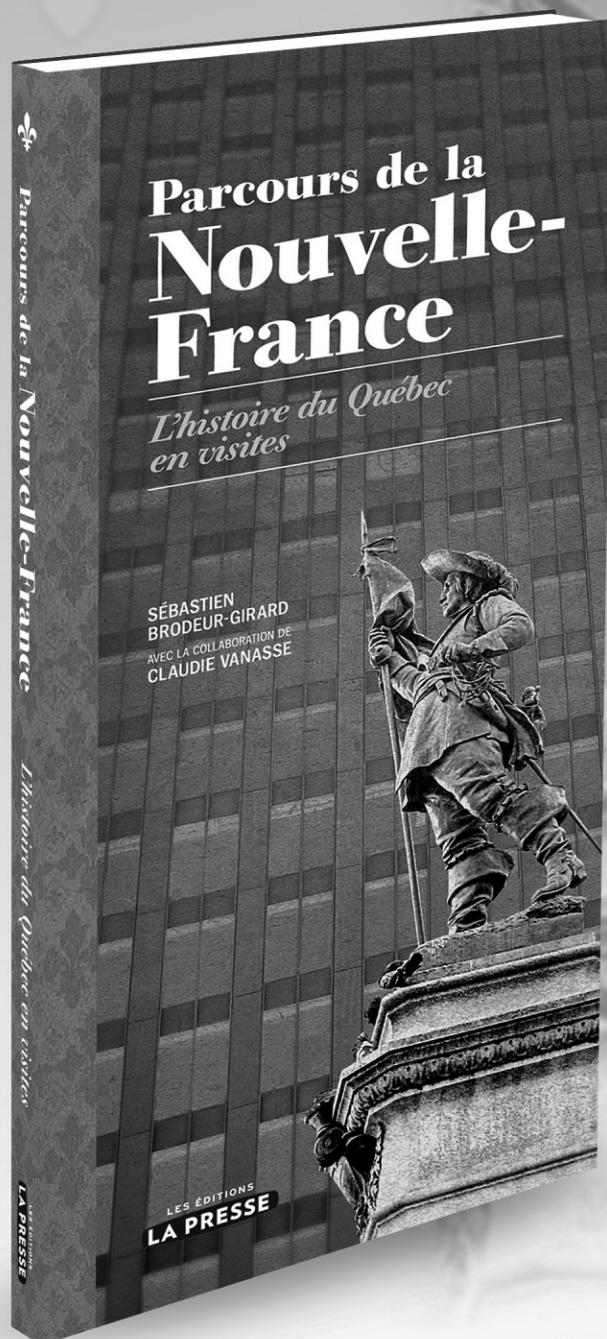
Cela dit, il ne faut pas virer fou non plus, avec la venue des poules en ville. Nous vivons en démocratie, et si la majorité des Montréalais choisissent d'avoir des poulaillers, il faut leur donner le droit d'avoir des poulaillers. *Vox poulepli, vox dei.* Ça va les occuper, en attendant le CHUM.

EN PRIMEUR CE SOIR...

ARTS
SPECTACLES

LA PRESSE

Une histoire
à visiter



LES ÉDITIONS

LA PRESSE

En vente en librairie ou sur librairie.cyberpresse.ca

Voyages AML

Revivez l'époque
des bateaux blancs

Sillonnez le fleuve à bord du Cavalier Maxim



Découverte Montréal-Québec
Descendez le fleuve, remontez l'histoire!

Croisière guidée de Montréal à Québec

Incluant:

- Deux repas (collation matinale et dîner complet)
- Animation et activités spéciales à bord
- Temps libre dans la ville de Québec (suggestions d'activités: Moulin à images, Les Chemins invisibles™ du Cirque du Soleil)
- Retour à Montréal en autocar de luxe le soir même

169\$

par personne, taxes en sus

Départs disponibles:

Août: 4, 11, 17, 24 et 31 Septembre: 7, 14 et 21 Octobre: 10

Aussi disponible:

Forfait 2 jours: Séjour Découverte Montréal-Québec-Montréal avec nuitée au Fairmont Le Château Frontenac*

299\$

contribution au Fonds d'indemnisation et taxes en sus, p.p. occ. double

Forfait 3 jours: Séjour de rêve Montréal-Charlevoix-Montréal avec nuitées au Fairmont Le Château Frontenac* et Fairmont Le Manoir Richelieu et l'observation des baleines

599\$

contribution au Fonds d'indemnisation et taxes en sus, p.p. occ. double

* Selon les disponibilités



Les prix indiqués excluent la contribution au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 3,50\$ par tranche de 1 000\$ de services touristiques achetés. Ces sommes s'ajoutent aux coûts des services annoncés.

Les prix annoncés dans cette publicité sont valables du 1^{er} avril au 31 octobre 2010. Ces prix pourraient être augmentés advenant une augmentation de taxes, de redevances ou de frais autorisés par une autorité publique compétente. Voir conditions générales sur notre site Internet www.croisieresaml.com. Titulaire d'un permis du Québec #702890

1 877 692.3614

croisieresaml.com

Du 31 juillet au 6 août 2010

photos numériques

10€

photo 4x6*



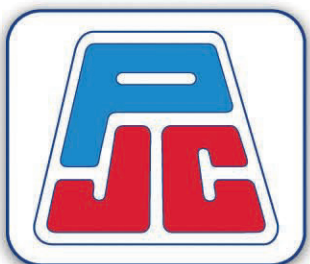
*Cette promotion s'applique au développement numérique de photos 4x6, de 60 fichiers différents ou plus de même format.

livre photos



50%

de rabais
sur le second livre photos.
(cette promotion prend fin le 11 août 2010)



Jean Coutu

www.jeancoutu.com/photo

ACTUALITÉS



PHOTO AP/COLUMBIA PICTURES

Le film de science-fiction 2012 de l'Américain Roland Emmerich fait écho, à grands renforts d'images apocalyptiques, aux rumeurs qui circulent sur l'internet selon lesquelles la fin du monde aura lieu en 2012.

QUI A PEUR DE 2012?

Après les millénaristes qui se construisaient des bunkers à l'approche de l'an 2000, les phobiques de la fin du monde ne jurent plus que par la date fatidique du 21 décembre 2012. Et ils ont à leur service une puissante machine à rumeurs nommée internet.



SYLVIE ST-JACQUES

Il y a deux semaines, Salomé Médam, préadolescente pimpante et enjouée de 13 ans, est arrivée chez son père avec un air d'enterrement. Devant la morosité inhabituelle de sa fille, son père, Yves, l'a questionnée sur ce qui la troublait tant.

Salomé lui a confié ses angoisses: «Je sais que tu vas trouver ça débile, mais j'ai peur de 2012. Tout le monde en parle à l'école et a l'air d'y croire. C'est en lien avec les Mayas. Je n'ai

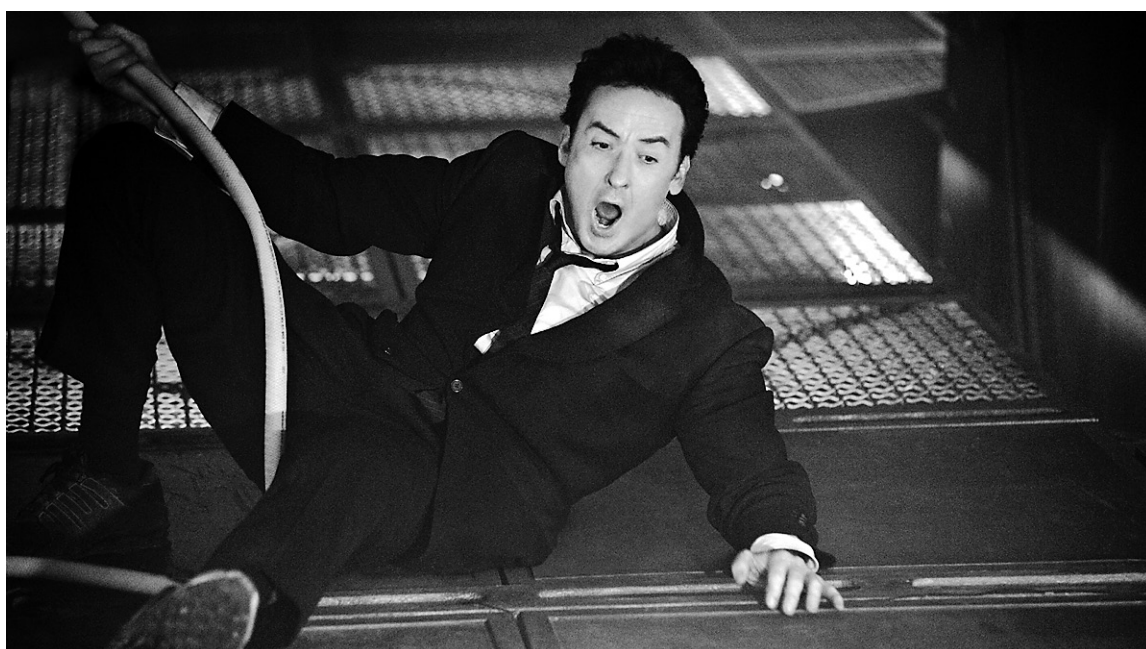


PHOTO AP/COLUMBIA PICTURES

L'année dernière, lors de la sortie du film 2012 (dont on voit ici une scène avec John Cusack), l'astronome Robert Lamontagne a préparé une conférence pour apaiser les angoisses des inquiets.

certaines croyances issues, par exemple, des films de science-fiction.

Mais le problème, avec 2012, c'est que certains adultes y croient aussi. Et pas les plus hippies ou ésotériques. Louis Valjean (nom fictif), jeune loup de la finance, établit une corrélation entre la fin de la crise financière, la quatrième année du mandat de Barack Obama, le règne

Predictions apocalyptiques

En tapant «fin du monde 2012» dans Google, on a droit à un déluge de prédictions apocalyptiques. «Des astéroïdes (peut-être même une nouvelle planète) vont frapper notre planète ce jour-là.» «Le système trinaire sera apporté par des extraterrestres et viendra révolutionner toutes les connaissances scientifiques et mathématiques.» «L'argent n'aura plus de

Mexico mystique, un livre très "années 70/Nouvel Âge" écrit par un certain Frank Waters, prétendu expert de la société maya. Il avait ni plus ni moins fourni sa propre interprétation de ce que les Mayas avaient vu dans l'avenir.»

Selon l'astronome, la «machine à rumeurs» qu'est l'internet a alimenté cette phobie. «Rien n'a l'air plus sérieux qu'une page web: si c'est écrit, cela a l'air crédible. Mais sans un minimum de formation en sciences, on peut facilement se faire prendre au piège et devenir inquiet.»

C'est lors de la sortie du film 2012 (de l'Américain Roland Emmerich), l'année dernière, que Robert Lamontagne a monté sa conférence grand public pour rassurer les inquiets... et pour remettre un peu de plomb dans la tête des catastrophistes. «Quand on va à la boucherie du coin et que l'employé qui nous sert frôle la déprime parce qu'il est convaincu que ce sera la fin du monde et que la vie va disparaître, je me dis qu'il faut se questionner.»

De l'avis de Mike Kropveld, d'Info-Sectes, la paranoïa au sujet de 2012 est un pur produit de la croyance aveugle en des informations non vérifiées. «Souvent, les gens lancent des flèches dans le mur et peignent la cible ensuite.»

Cartographie d'une cyberlégende

L'astronome Robert Lamontagne explique que la peur de la fin du monde en 2012 a été construite de toutes pièces dans les années 70 par Frank Waters, prétendu expert de la société maya qui avait fourni sa propre interprétation de ce que cette civilisation avait vu dans l'avenir. À la fin des années 2000, l'internet a ressuscité cette légende en y ajoutant des éléments très farfelus. Les adeptes de la fin du monde relèvent les cinq phénomènes astronomiques suivants comme sources potentielles de problèmes.

1. L'alignement entre la Terre, le Soleil et le centre de notre galaxie. «Dans un livre, on disait que "le cordon ombilical galactique serait coupé". Oui, il se fumait du bon stock à l'époque!»
2. L'alignement des planètes du système solaire.
3. L'inversion des pôles de la Terre.
4. L'arrivée du prochain maximum solaire.
5. Le passage de planètes jamais observées à ce jour.

L'astronome Robert Lamontagne avance de son côté que la seule prédiction susceptible de se réaliser le 21 décembre 2012 est que les gens seront dans les centres commerciaux en train de faire leurs emplettes de Noël...

— Sylvie St-Jacques



pas envie que ma vie s'arrête à 15 ans. Il va y avoir des tsunamis, des ouragans, des tremblements de terre, des cataclysmes naturels. C'est prévu pour le 21 décembre 2012.»

Une petite conversation sur les nuances entre le «marketing de la peur», la science-fiction, la paranoïa et la réalité a suffi pour apaiser les inquiétudes de Salomé. Selon Mike Kropveld, directeur général d'Info-Sectes, les jeunes adolescents comme Salomé ont depuis toujours été enclins à s'effrayer avec

démographique des baby-boomers, les leçons de la crise de 1929 et même les prédictions de Nostradamus, des Aztèques et des Mayas.

«Il s'agit bien entendu d'une opinion personnelle, mais beaucoup de gens sur l'internet parlent de choses énormes qui ont été prévues par Nostradamus pour 2012. Il a prédit que le troisième antéchrist allait arriver: il serait quelqu'un que tout le monde aimerait, un Prix Nobel de la paix», évoque le plus sérieusement du monde ce jeune homme d'affaires.

valeur et les échanges se feront avec des coquillages.»

Pour apaiser les angoisses de ceux qui croient à la fin du monde prévue dans le calendrier maya, l'astronome Robert Lamontagne a préparé une conférence dans laquelle il démontre que cette idée tient du délire.

«Ce qui est amusant, c'est qu'aucun texte des Mayas ne fait référence à ce soi-disant phénomène astronomique. En réalité, cette idée de fin du monde est tirée de livres parus il y a 25, 30 ans. Le premier d'entre eux s'intitulait

Liquidation estivale du Yéti !

À partir du samedi 31 juillet !

* Sur les produits sélectionnés

PRÊT-À-PORTER • VÊTEMENTS TECHNIQUES • CAMPING
RANDONNÉE • CHAUSSURES • VÉLO • ACCESSOIRES VÉLO

5190, boul. Saint-Laurent
MONTRÉAL. 514 271-0773
www.leyeti.ca

Entrevue avec l'essayiste Matt Ridley

L'optimisme rationnel

Crainte de pénurie de pétrole, de catastrophe environnementale et d'une autre récession... L'optimisme devient rare. Presque provocateur. Mais il est justifié, soutient le zoologiste anglais Matt Ridley dans son nouvel essai, *The Rational Optimist - How Prosperity Evolves*, où Charles Darwin rencontre Adam Smith. Conversation sur la foi en notre raison.

PAUL JOURNET

Q D'où est venue l'idée de cet essai?

R J'ai écrit plusieurs ouvrages sur les ressemblances entre humains et animaux. Cette fois, je voulais parler de leurs différences. J'avais aussi une autre idée de livre, une réponse aux pessimistes qui annoncent la fin du monde depuis mon enfance. Les deux projets se sont rejoints. J'ai réalisé que la source du progrès humain justifie aussi l'optimisme.

Q Et quelle est cette source?

R Ce n'est ni la grosseur du cerveau humain ni le langage qui expliquent notre développement phénoménal. La réponse réside à l'extérieur de nous. C'est notre capacité d'échanger les idées et les technologies. Les idées sont cumulatives. On les mélange et on conserve les meilleures de n'importe quel membre de notre espèce, vivant ou mort.

Q C'est ce que vous entendez par votre formule *ideas have sex*?

R À une certaine époque, les humains ont commencé à échanger des idées. Elles se sont rencontrées, reproduites et croisées un peu comme des mutations génétiques. Regardez n'importe quelle technologie: elle intègre d'autres technologies mises au point par différentes personnes en différents endroits à différentes époques. C'est parce qu'on peut utiliser un objet sans avoir à comprendre son fonctionnement ou à pouvoir le reproduire. Savez-vous comment fabriquer un crayon? Sûrement que non, mais ça ne fait rien. On acquiert ainsi une intelligence collective qui dépasse de loin la capa-

un début de siècle horrible pour beaucoup trop de gens, mais le taux de mortalité était néanmoins 10 fois inférieur à celui des sociétés de chasseurs-cueilleurs. Dans l'ensemble, grâce à l'évolution de la technologie, le niveau de vie s'est amélioré d'une façon spectaculaire pendant le dernier siècle. Depuis 50 ans, la quantité de nourriture produite par habitant a augmenté de 33%. L'espérance de vie a crû de façon similaire. Et le revenu par habitant a triplé, même quand on l'indexe à l'inflation. Le XX^e siècle fournit d'excellents arguments pour l'optimisme, tout en nous mettant en garde contre notre tendance à la violence, qui n'a pas disparu.

Q Vous désignez deux grandes sources du pessimisme contemporain: l'environnement et l'Afrique. Commençons avec l'environnement. Serions-nous alarmistes?

R Je pense que oui. Par le passé, les craintes par rapport aux menaces environnementales, comme les pluies acides, se sont révélées largement exagérées. Cela dit, il existe encore un faible risque de catastrophe environnementale à cause du réchauffement climatique. C'est pour cela qu'il faut poursuivre la «décarbonisation» de notre économie.

Q Comment faire?

R Si on veut sérieusement réduire nos émissions de gaz carbonique, il faut les taxer. Et si on veut faire cela sans nuire à la création de richesse, il faut enlever une autre taxe. On pourrait commencer par abolir la taxe sur le capital.

Q Quant à l'Afrique, le Botswana constitue selon vous une source d'espoir. Pourquoi?

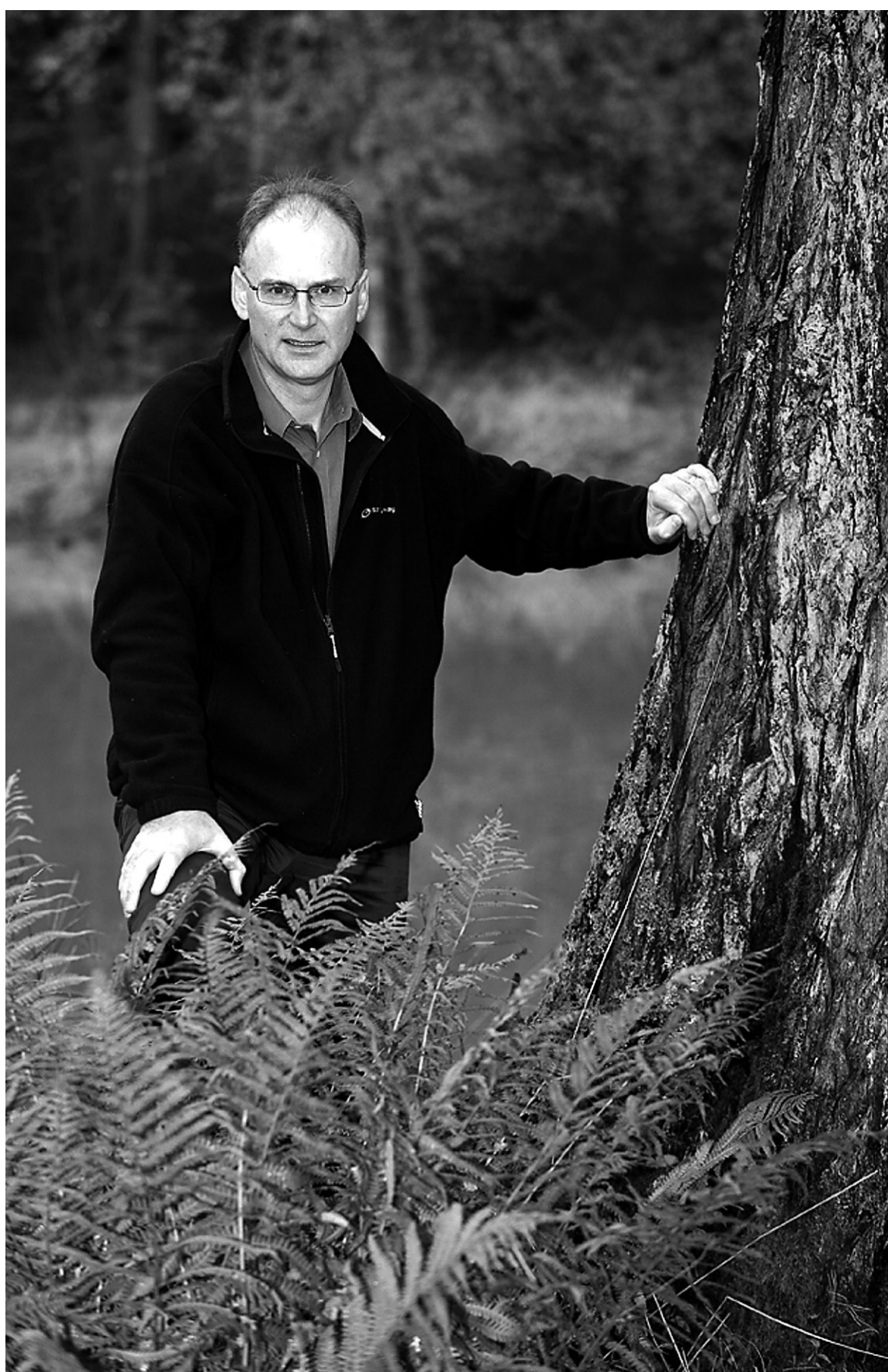


PHOTO JOHN WATSON

Matt Ridley est un optimiste. « Je voulais donner une réponse aux pessimistes qui annoncent la fin du monde depuis mon enfance », dit-il à propos de son nouvel essai.

de propriété et qu'il permet aux entreprises d'emprunter en sécurité. C'est ce qui a fonctionné en Angleterre au XVIII^e siècle, aux États-Unis au XIX^e et à Hong Kong au XX^e. L'Ouganda et le Rwanda pourraient mainte-

Mais regardez quand même les pays qui sont en difficulté aujourd'hui, comme la Corée du Nord, la Birmanie ou Cuba. Ils souffrent d'un gouvernement trop présent, pas d'un manque de gouvernement. On utilise parfois à tort Haïti comme exemple d'un pays anarchique. Haïti ne manque pas de gouvernement, il manque d'un bon gouvernement. Les entrepreneurs le désertent parce que les droits de propriété sont complexes et imprécis et parce que les bureaucrates mènent l'économie. Il faut beaucoup de temps et de pots-de-vin pour y démarrer une entreprise.

risque. La finance consiste trop souvent à miser sur des actifs. C'est un jeu à somme nulle. Aucune richesse n'est créée, on gagne parce qu'un autre perd. Et durant le processus, on fabrique des bulles et parfois des crises. Cela dit, la finance reste encore nécessaire pour allouer le capital. Il faudrait faire en sorte qu'elle remplisse ce rôle de façon non parasitaire. Comment? Je ne sais pas.

« Ce n'est ni la grosseur du cerveau humain ni le langage qui expliquent notre développement phénoménal. C'est notre capacité d'échanger les idées et les technologies. Les idées sont cumulatives. On les mélange et on conserve les meilleures de n'importe quel membre de notre espèce, vivant ou mort. »

cité individuelle de nos cerveaux. C'est très différent du langage. Pour communiquer, il faut comprendre notre interlocuteur.

Q Parlons maintenant de votre optimisme. Le XX^e siècle n'est-il pas un bon argument contre les promesses de la raison?

R Pour la majorité des humains, le XX^e siècle a été meilleur que les précédents. Bien sûr, ce fut

R C'est un pays désertique et sans frontière maritime qui comptait peu de diplômés lors de son indépendance. Il contient aussi beaucoup de diamants – une source fréquente de corruption. Bref, le Botswana aurait dû souffrir. Mais depuis 40 ans, c'est le pays qui affiche la croissance économique la plus rapide du monde, avec une moyenne de près de 9% de 1970 à 2000. Pourquoi? Parce qu'il respecte le droit

nant les imiter. Il leur manque seulement une politique saine.

Q Vous êtes optimiste quant à la technologie et à la science, mais vous désignez quelques parasites qui les freineraient, comme la religion, la finance et l'État. Mais l'État n'est-il pas utile, ne serait-ce que pour régler les défaillances du marché?

R L'État est utile, je le souligne dans le livre.

Q Vous étiez cadre supérieur de la banque anglaise Northern Rock, qui s'est effondrée durant la crise financière et qui a dû être secourue par le gouvernement. Quand vous parlez de la finance parasite, est-ce fondé sur votre expérience?

R Oui, et j'assume ma part de responsabilité. Nous avons mal évalué le

QUI EST MATT RIDLEY?

Docteur en zoologie, ancien responsable des pages scientifiques du journal *The Economist* et cadre supérieur la banque Northern Rock de 2004 à 2007, l'Anglais Matt Ridley a écrit plusieurs essais scientifiques populaires, comme *Red Queen*, *Origins of Virtue*, *Genome* et *Nature via Nurture*.

Concours INSTANT MAGIQUE DE MES VACANCES

Amateurs de photos, faites-nous parvenir l'instant magique de vos vacances et courez la chance de gagner une des 12 cartes-cadeaux **Nikon**, d'une valeur de **1000\$** chacune, échangeables chez **Lozeau**.*

*Applicables sur des produits Nikon uniquement.



250\$
en impression HD
Lozeau
OPTIQUE PHOTO

Votre photo, de format horizontal, doit représenter des vacances passées ici ou à l'étranger. Voyage culturel, romantique, d'aventure, gastronomique ou autre. Peu importe la saison. En famille, en solitaire ou entre amis.

Saisissez en image votre instant magique et envoyez votre photo avant le 3 octobre 2010 à : cyberpresse.ca/instantmagique

Les douze photographies gagnantes seront utilisées pour le calendrier corporatif de *La Presse* 2011 et seront publiées dans *La Presse* et sur cyberpresse.ca.

Tous les détails du concours sur cyberpresse.ca/instantmagique

Nikon Lozeau LA PRESSE cyberpresse.ca

ACTUALITÉS

GARDE-MANGER

LES COLORANTS ALIMENTAIRES

PERDENT DE LEUR ÉCLAT

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Depuis 10 jours, les fabricants alimentaires européens qui utilisent certains colorants doivent non seulement les identifier sur l'étiquette de leurs produits, mais y ajouter la mention suivante: «peut avoir des effets indésirables sur l'activité et l'attention des enfants».

Question aux parents: mettriez-vous tout de même le produit dans le panier après avoir lu cet avertissement?

Probablement pas.

Ici aussi, l'utilisation de colorants chimiques en alimentation commence à soulever de sérieuses questions.

«Les colorants alimentaires représentent un risque pour la santé des consommateurs sans apporter aucun bénéfice nutritionnel», tranche Bill Jeffrey, directeur canadien du Centre pour la science dans l'intérêt public.

Le groupe a participé aux consultations lancées cette année par Santé Canada. L'organisme de réglementation songe à réviser sa politique d'étiquetage pour les colorants alimentaires. Il n'est pour l'instant pas question d'interdire l'utilisation de certains colorants déjà approuvés, mais Santé Canada souhaite qu'ils soient plus facilement identifiables sur les produits. On pour-

rait donc obliger les fabricants à noter tous les colorants qu'ils utilisent, dans le détail, plutôt que de les cacher derrière la notion générique de «couleur».

Plusieurs études scientifiques lient la consommation de colorants alimentaires à des problèmes de santé, mais c'est une recherche britannique publiée dans *The Lancet* en 2007 qui a sonné l'alarme. On y établissait des liens entre les colorants et l'hyperactivité chez les enfants. L'étude était assez sérieuse pour convaincre les autorités anglaises d'interdire les six colorants alimentaires qui avaient été utilisés pour la réaliser.

Au Canada, trois de ces colorants sont autorisés: le

rouge allura, le jaune soleil FCF et la tartrazine.

«Ce qui rend ce dossier encore plus complexe, explique Bill Jeffrey, c'est que certains colorants sont acceptés en Europe, mais bannis aux États-Unis et ici. Alors que d'autres sont interdits au Canada, mais permis dans les autres marchés.»

La complexité ne s'arrête pas là: ces couleurs changent de nom, d'un marché à l'autre. La tartrazine, par exemple, devient le C119 140 quand il est utilisé dans les cosmétiques, le Yellow 5 aux États-Unis et le E102 en Europe.

McDonald's utilise le colorant Rouge 40 dans ses coupes glacées à la fraise en Amérique

du Nord, mais il s'agit en fait du fameux rouge allura qui doit être servi avec un avertissement en Europe et qui est banni en Angleterre. Les coupes glacées anglaises aux fraises sont peut-être moins rouges, car elles ne contiennent pas le fameux colorant.

Même chose pour le célèbre Kraft Dinner qui tire sa belle couleur orangée de la tartrazine en Amérique du Nord. Les Anglais qui dégustent la version locale, le Cheesey Pasta, évitent le colorant.

Le problème dans le dossier des colorants alimentaires, estime Bill Jeffrey, est qu'il s'agit d'un dossier très méconnu, même d'institutions qui devraient s'en préoccuper.

Le Centre pour la science dans l'intérêt public a fait une recension des politiques scolaires canadiennes et a réalisé qu'aucune contenait des indications sur les colorants alimentaires.

Dans sa recommandation à Santé Canada, le Centre demande qu'on sorte les colorants alimentaires des écoles. Que les produits qui sont vendus dans les machines distributrices et qui sont utilisés dans les cuisines de cafétérias d'école ne contiennent aucun colorant chimique.

«J'ai de la difficulté à m'imaginer que nous vivons dans un monde où les fabricants mettent des cosmétiques dans leurs aliments pour obtenir des couleurs artificielles et que des enfants doivent ensuite prendre des médicaments pour réduire leur hyperactivité», dit Bill Jeffrey. Il pose la question suivante: «Pourquoi simuler artificiellement des couleurs quand on peut utiliser le produit original?»

Pour l'instant, les consultations de Santé Canada ne s'intéressent qu'à l'étiquetage. Selon les scénarios à l'étude, on pourrait se retrouver avec des étiquettes qui ressemblent davantage à ce qu'on peut s'attendre à trouver dans une quincaillerie que dans une épicerie.

L'avantage: la déclaration obligatoire pourrait mener à une émergence des colorants naturels. Car on imagine mal, par exemple, la section déjeuner du supermarché sans ses céréales roses et bleues. Les fabricants des produits destinés aux enfants pourraient chercher des solutions de rechange moins rébarbatives pour les parents. Cela se fait déjà: dans la section des bonbons, certaines versions biologiques proposent des petits ours gélatineux dont l'éclat vient de la betterave et du curcuma!

Au Québec, une petite firme a fait des couleurs alimentaires naturelles sa spécialité. Colarome utilise du chou rouge, de la chlorophylle, du paprika et de la carotte.

Les colorants naturels sont évidemment plus chers, mais même les géants de l'alimentation commencent à s'y intéresser.

Nestlé a dû retirer ses Smarties bleues durant deux ans parce que la multinationale n'arrivait pas à trouver un équivalent naturel pour colorer ses bonbons. La réponse est venue de la mer: la nouvelle couleur bleue a été concoctée à partir d'algues.

Pour joindre notre journaliste: sberube@lapresse.ca

vincentmunier

NATIONAL GEOGRAPHIC MUSEUM

NATURE'S BEST PHOTOGRAPHY

SAUVAGE

L'EXPOSITION

ENCORE PLUS FÉROCES,
ENCORE PLUS TOUCHANTS!

Plus de 140 des meilleures photos animalières prises à travers le monde, dont 50 toutes nouvelles.

Et un court métrage sur les méthodes de travail de Vincent Munier, seul photographe à avoir remporté un titre de **BBC Wildlife Photographer of the Year** à trois reprises.

SOUS LE GRAND CHAPITEAU CLIMATISÉ,
SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL, ÎLE BONSECOURS
À DEUX PAS DE LA PLACE JACQUES-CARTIER
MÉTRO CHAMP-DE-MARS

CET ÉTÉ

du dimanche au mercredi de 11 h à 19 h
du jeudi au samedi de 11 h à 21 h

UNE PRODUCTION DE UMA

www.etat-sauvage.com



«C'est l'émotion qu'il ressent qu'il réussit à transmettre dans ses tableaux vivants.»

Mario Cloutier
LA PRESSE, 2009

«... autant les ours sont terrifiants lorsqu'ils montrent leurs dents, autant la tendresse qu'une mère éprouve pour ses petits est manifeste.»

Caroline Montpetit
LE DEVOIR, 2009

«Les photos sont époustouflantes... ce que Vincent Munier veut, c'est vraiment nous émouvoir.»

Rebecca Makonnen

C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, RADIO-CANADA, 2009

LA PRESSE cyberpresse.ca

Bos

CORLAB

HJC PRODUCTIONS

M&H

uma

AIDE HUMANITAIRE EN HAÏTI



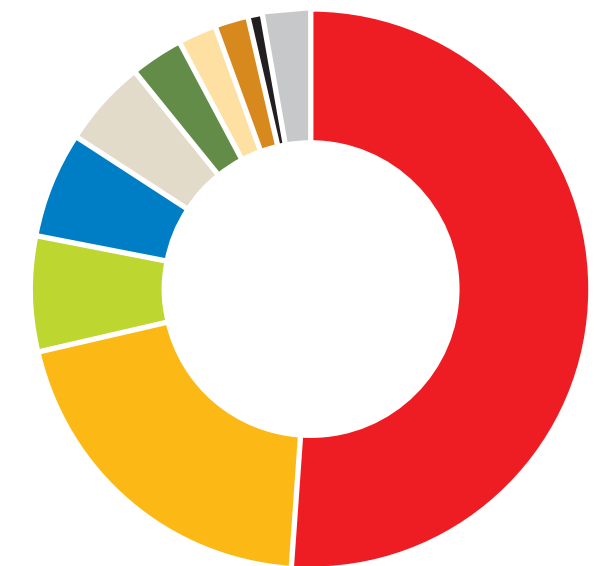
PHOTOS MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

DES PROMESSES AUX GESTES

La terre a tremblé en Haïti et la détresse de ses habitants a été entendue au Québec. De nouvelles données, compilées par *La Presse*, le prouvent : jamais les Québécois ne se sont montrés aussi généreux envers les victimes d'une catastrophe naturelle. De son côté, le gouvernement canadien, qui avait promis d'épauler les organismes humanitaires, tarde à débloquer les millions de dollars attendus. Pourquoi?

L'AIDE HUMANITAIRE APRÈS LE SÉISME EN HAÏTI

À qui les Québécois ont-ils donné pour venir en aide aux victimes du séisme?

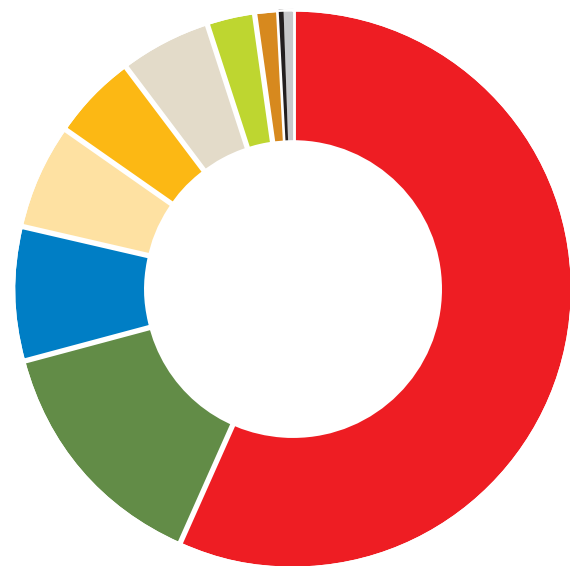


Croix-Rouge canadienne	34 MILLIONS
CECI	13,3 MILLIONS
Oxfam-Québec	4,5 MILLIONS
Développement et paix	4 MILLIONS
UNICEF	3,4 MILLIONS
Vision mondiale	1,9 MILLION
Médecins sans frontières	1,5 MILLION
Médecins du monde	1,3 MILLION
CARE Canada	0,6 MILLION
Autres	1,7 MILLION
TOTAL:	66,2 MILLIONS

Méthodologie: Les données ont été compilées par *La Presse* auprès des principales organisations humanitaires ainsi qu'auprès des organismes inscrits à l'Association québécoise des organisations de coopération internationale (AQOCI). Des sommes recueillies par de petits organismes non inscrits à l'AQOCI n'ont pas été compilés. Le total des dons recueillis au Québec est donc une estimation. Les sommes représentent les dons des individus, des entreprises et des instances gouvernementales non fédérales.

À titre comparatif, combien les organismes préférés des Québécois ont-ils recueilli d'argent...

... à l'échelle canadienne?



Croix-Rouge canadienne	144 MILLIONS
Vision mondiale	36 MILLIONS
Développement et paix	20 MILLIONS
Médecins sans frontières	15,2 MILLIONS
CECI	13,2 MILLIONS
UNICEF	13 MILLIONS
Oxfam	7,3 MILLIONS
Médecins du monde	3,2 MILLIONS
CARE Canada	1,2 MILLION
Aide à l'enfance (Save the Children)	0,8 MILLION
TOTAL:	254 MILLIONS

Méthodologie: Les graphiques représentent les sommes recueillies au Canada et dans le monde par les organismes bien représentés au Québec. Elles n'incluent pas, par exemple, les dons recueillis par une organisation surtout présente dans l'Ouest canadien ou aux États-Unis. Le total des dons recueillis au Canada est donc une estimation.

... à l'échelle mondiale?




Fédération de la Croix-Rouge et CICR	806 MILLIONS
Programme alimentaire mondial (ONU)	377 MILLIONS
UNICEF	243 MILLIONS
Vision mondiale	192 MILLIONS
Médecins sans frontières	130 MILLIONS
Oxfam	90 MILLIONS
Aide à l'enfance (Save the Children)	65 MILLIONS
CARE	36,5 MILLIONS
Médecins du monde	18,6 MILLIONS

ÇA COÛTE COMBIEN?

 **4000 \$**
Abri temporaire antisismique.
Croix-Rouge canadienne

 **280 \$**
« École en boîte » fournissant le matériel nécessaire à une enseignante et 80 élèves.
UNICEF

 **195 \$**
Vacciner 100 enfants: 195 \$, soit 1,95 \$ par enfant.
Médecins sans frontières

 **53 \$**
Prothèse.
Handicap international

 **2 \$**
Repas chaud pour un élève de Port-au-Prince.
Développement et paix

AIDE HUMANITAIRE EN HAÏTI



La reconstruction ne progresse pas aussi rapidement que le souhaiteraient les ONG, qui attendent toujours les millions promis par Ottawa.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

UN RECORD HISTORIQUE AU QUÉBEC

LAURA-JULIE PERREAULT

Il y a eu le déluge du Saguenay en 1996. Et le tsunami de l'océan Indien en 2004. Mais aucun événement à ce jour n'a attisé la générosité des Québécois autant que le tremblement de terre en Haïti.

Depuis le séisme qui a fait plus de 250 000 morts le 12 janvier dans la perle des Antilles, les Québécois ont versé au moins 66,2 millions de dollars aux organisations humanitaires et de développement qui portent secours aux sinistrés.

Pour obtenir ce chiffre, *La Presse* a interrogé une trentaine d'organismes qui ont fait des collectes de fonds au lendemain de la catastrophe naturelle. La grande majorité d'entre eux ont affirmé que jamais, dans leur histoire, ils n'avaient amassé des sommes aussi importantes au Québec.

«Jamais les Québécois n'ont donné autant. Le lien historique et culturel avec Haïti a eu un grand impact», estime Michel Léveillé, directeur général de la section québécoise de la Croix-Rouge canadienne, grande championne toutes catégories des collectes de fonds dans les situations d'urgence.

Les particuliers et les entreprises ont donné 34 millions de

dollars à cet organisme, battant la collecte record de 27 millions qui avait suivi le déluge du Saguenay. Les dons québécois pour Haïti relèguent aussi au troisième rang la somme de 17 millions amassée pour le tsunami de 2004.

images-chocs et le nombre de morts ont frappé l'imagination. Sur le plan culturel, la proximité est aussi très grande, notamment à cause du fait français, mais surtout parce que les Haïtiens sont une partie intégrante de la société québé-

ceux qui s'intéressent au comportement des donateurs québécois y voient une petite révolution. Traditionnellement, les Québécois donnent beaucoup moins que les autres Canadiens aux organismes à but non lucratif. À titre d'exemple, en

temps avant que les Québécois donnent aux organismes à but non lucratif, note-t-il. Dans le reste du Canada, la mentalité, plus protestante, est différente. Les gens se méfient davantage de l'État et préfèrent choisir à qui ils vont donner.»

Présidente désignée de l'Association of Fund-Raising Professionals, une association de professionnels de la collecte de fonds, Susan Reitz estime que le cas haïtien démontre un changement de tendance... et de génération. «Les Québécois donnent de plus en plus et sont plus structurés dans leurs dons. Et contrairement aux baby-boomers, qui donnent surtout à des organismes de santé, les générations X et Y donnent davantage aux causes internationales», soutient celle qui se spécialise depuis 20 ans dans les campagnes de financement.

Elle note aussi que les dons aux organisations humanitaires s'ajoutent à l'argent que les quelque 100 000 Québécois d'origine haïtienne ont fait parvenir à leurs proches affectés par le tremblement de terre. Cette somme n'a pas encore été comptabilisée, mais elle pourrait représenter plusieurs dizaines de millions de dollars et modifier passablement le portrait de la générosité québécoise.

«Jamais les Québécois n'ont donné autant. Le lien historique et culturel avec Haïti a eu un grand impact», dit la Croix-Rouge canadienne.

Dans le reste du Canada, les collectes de fonds pour les victimes du tsunami restent inégales. À l'époque, la Croix-Rouge canadienne avait recueilli 300 millions de dollars; elle a amassé 200 millions pour Haïti.

Ce séisme si proche

Joint à Léogâne, une des villes les plus dévastées par le séisme, Patrick Robitaille, un Montréalais qui y coordonne la construction d'abris, offre sa propre explication: «En général, plusieurs facteurs déterminent la générosité des Québécois. La couverture médiatique et la proximité géographique et culturelle en font partie. Haïti est un exemple éloquent. Les

coïse», soutient le travailleur humanitaire qui, dans le cadre d'une recherche universitaire, a étudié les mécanismes de la générosité.

Faire son poids

Les sommes versées par les Québécois représentent environ 25% des sommes recueillies dans tout le Canada, soit l'équivalent du poids démographique du Québec dans le Canada (environ 23%).

Selon notre compilation auprès des grandes organisations humanitaires, plus de 254 millions de dollars ont été amassés d'un océan à l'autre pour Haïti, dont 220 millions dans le mois qui a suivi le séisme.

2007, alors que les Canadiens ont déclaré à Revenu Canada plus de 8 milliards en dons de charité, les Québécois n'en ont déclaré que le dixième. «Les Québécois sont généreux, mais différents du reste du Canada», explique Nicolas Moyer, coordonnateur de la Coalition humanitaire, qui amasse des fonds pour CARE, Oxfam et Aide à l'enfance lors de situations d'urgence.

«Longtemps, les Québécois ont donné à l'Église catholique, qui s'occupait à la fois de l'éducation, des hôpitaux et des plus démunis. Après la Révolution tranquille, les Québécois ont donné à l'État en s'attendant à une redistribution. Avec cette mentalité, il a fallu un certain

Des organisations s'impatientent

HUGO DE GRANDPRÉ ET LAURA-JULIE PERREAULT

OTTAWA — Des organismes canadiens s'impatientent et dénoncent la lenteur d'Ottawa à verser les fonds promis pour évaluer les dons des Canadiens au lendemain du séisme en Haïti. Le gouvernement fédéral, lui, fait valoir qu'il ne peut aller plus vite que le gouvernement d'Haïti, qui en est toujours à établir ses priorités.

Au lendemain du séisme, le gouvernement fédéral a créé le Fonds d'aide aux victimes du séisme en Haïti (aussi appelé «fonds de jumelage») pour évaluer les dons versés par les Canadiens à des organismes d'aide entre le 12 janvier et le 12 février 2010. Une somme de 220 millions de dollars a donc été versée au Fonds. Mais à l'heure actuelle, seulement 65 millions ont été renvoyés aux organisations qui ont soumis des projets.

Six mois après le séisme, des organisations non gouvernementales (ONG) trépignent d'impatience. Les besoins sur le terrain sont criants; leurs plans sont bien ficelés et les

fonds recueillis auprès des donateurs privés, eux, s'épuisent rapidement, ont affirmé à *La Presse* les représentants d'une demi-douzaine de ces organismes.

À titre d'exemple, le Centre d'éducation et de coopération internationale (CECI), qui a amassé plus de 13 millions de dollars en dons au Québec, a déjà dépensé plus de 10,5 millions. Il n'a toujours rien reçu du fonds de jumelage.

«Comme la plupart des ONG canadiennes, on trouve que le processus est quand même lent», a confié Alain Lapierre, chef de l'équipe d'urgence envoyée par CARE Canada en Haïti après la catastrophe. CARE Canada a reçu 1,5 million de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) depuis le mois de janvier. Cet argent provenait de l'enveloppe d'urgence de 85 millions débloquée à ce moment, et non du fonds de jumelage. À l'heure actuelle, l'organisme a l'équivalent de 6 millions en propositions qui attendent l'aide du fédéral. L'une d'elles vise à construire des abris.

À Montréal, des organismes plus petits que CARE

attendent eux aussi qu'Ottawa leur prête main-forte. À la Fondation Paul Gérin-Lajoie, par exemple, on est toujours sans nouvelles d'une demande de financement de 1 million de dollars faite il y a un mois et demi pour reconstruire des écoles et faire de l'accompagnement psychologique et pédagogique. «C'est clair qu'on est dans l'attente et qu'on est déçus», a dit François Gérin-Lajoie, président de l'organisme, qui a amassé 225 000\$.

Commission intérimaire

À Ottawa, on explique que l'on doit attendre les directives de la commission intérimaire avant d'aller de l'avant avec le financement de projets. Cette commission, coprésidée par Bill Clinton et le premier ministre haïtien, Jean-Max Bellerive, a été créée dans la foulée de la conférence de New York, au printemps, pour coordonner les efforts d'aide et de reconstruction du pays. Jusqu'ici, ses membres ne se sont rencontrés qu'une seule fois, en juin. Elle doit se réunir de nouveau en août.

«Tous les projets, techniquement, vont être entéri-

nés par la commission», a reconnu une haute fonctionnaire responsable de l'aide haïtienne à l'ACDI. Elle aussi a requis l'anonymat.

«C'est sûr qu'il y a des délais, sauf qu'il faut travailler en collaboration avec le gouvernement haïtien», a-t-elle ajouté. Le ministre des Affaires étrangères du Canada, Lawrence Cannon, a récemment fait parvenir une lettre à Bill Clinton pour organiser une rencontre au sujet de l'aide en Haïti. Aucune date n'a encore été arrêtée.

Plus de 550 millions de dollars ont été promis pour Haïti par le gouvernement Harper. Jusqu'ici, 150 millions ont été déboursés en aide d'urgence et par le fonds de jumelage. Ce même fonds doit fournir 110 des 400 millions de dollars en deux ans promis par le Canada à la conférence des grands donateurs, à New York en mars. L'ACDI prévoit enfin dépenser les 45 derniers millions après 2012.

Le Canada s'est également engagé à verser plus de 33 millions pour aider Haïti à éponger sa dette internationale.

Organismes qui ont reçu des sommes du Fonds d'aide aux victimes du séisme en Haïti

Croix-Rouge canadienne: 19,2 millions

Aide à l'enfance-Canada: 4,1 millions

Vision mondiale Canada: 6,8 millions

Oxfam-Québec: 2 millions

Total des organisations canadiennes: 32 millions

Mouvement international de la Croix-Rouge (sans le Canada): 21,7 millions

ONU (PNUD, Programme alimentaire mondial, OCHA): 11,3 millions

TOTAL: 65 millions

MONDE

CINQUANTE ANS D'INDÉPENDANCE DU MALI

Des célébrations au goût amer

En septembre, ce sera au tour du Mali de célébrer ses 50 ans d'indépendance. Mais à Bamako comme à Dakar, au Sénégal, les sommes dépensées pour préparer la fête suscitent des critiques, voire de l'indignation chez les Maliens. « Si le peuple n'arrive pas à se soigner, à séduire et à manger, le pays ne peut pas aller de l'avant », dénonce l'un d'eux, que notre collaboratrice a rencontré.

NANCY CAOQUETTE
COLLABORATION SPÉCIALE

BAMAKO — Dans le va-et-vient chaotique des motos et des taxis, au centre-ville de Bamako, l'imposant monument de l'Indépendance attire les regards des passants. Le slogan apposé sur son minaret, « Le cinquantenaire, c'est pour vous », laisse entendre que le Mali se prépare à la fête. Et pourtant...

L'air est chargé d'une épaisse poussière rougeâtre soulevée par la valse des camions qui déversent du gravier nuit et jour. Passerelles, échangeurs à voies multiples, troisième pont: le gouvernement fait tout pour que Bamako soit la plus belle des 17 capitales africaines qui accueillent cette année les réjouissances de 50 ans d'indépendance.

Mais pour le moment, la capitale malienne a plutôt des airs de champ de bataille. « Une chose est sûre, tout sera prêt pour les célébrations du jour de l'Indépendance », assure le commandant Magassouba, de la direction générale de la police nationale.

La poussière retombera le 22 septembre, date anniversaire du jour où, en 1960, Modibo Keita a officialisé sa présidence du Mali, pays indépendant fondé sur le territoire de l'ancien Soudan français.

Le cinquantenaire, pour qui ?

Pour le gouvernement malien, ces célébrations



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Pour le gouvernement du Mali, les célébrations du cinquantenaire de l'indépendance permettent de souligner les progrès démocratiques du pays. L'envie de célébrer ne se lit toutefois pas sur tous les visages des Maliens.

permettent de souligner les progrès démocratiques du Mali. « Pour le pays, c'est l'occasion de se retrouver et d'aller de l'avant. Pour les Maliens de l'intérieur et de l'extérieur, c'est l'occasion de communier », explique Oumar Hamadou Dicko, président du Comité du cinquantenaire.

passé sans qu'une personne lésée dans ses droits appelle à l'aide. « En mai dernier, à Sanamadougou, l'État a mis à la rue en une seule journée 150 familles de cultivateurs, soit environ 2000 personnes, en les expropriant de leurs propres terres. Des cas comme ça, nous en voyons tous les

7 milliards de francs CFA (14 millions de dollars) dans les célébrations, alors qu'un Malien vit en moyenne avec 1,80\$ par jour.

À ces millions s'ajoute le coût d'un important projet, la Cité internationale de l'Indépendance, et d'un monument du cinquantenaire.

Selon le président de la Ligue des droits de l'homme (LDH), Amadou T. Diarra, le 22 septembre devrait être un moment pour se tourner vers l'avenir. « On aurait dû établir des discussions dans tous les quartiers, dans tous les villages et dans toutes les langues nationales, explique-t-il. Il faut que les jeunes se réapproprient leur histoire, qu'ils se trouvent d'autres repères dans la société que ceux du capitalisme et de la corruption. »

Afin d'interpeller la jeunesse, le comité du cinquantenaire a imaginé des activités et des concours dans les écoles. Une grève illimitée des professeurs déclenchée le 19 mars dernier a toutefois chamboulé le programme des festivités. « Quelle indépendance et quel avenir faut-il fêter? On risque de pas-

ser une année blanche à l'université et notre gouvernement dépense des milliards pour célébrer quelque chose dont on se fiche », martèle Abdullah, étudiant en économie.

Avec un État dénué d'entreprise publique et des systèmes de santé et d'éducation défailants, par quel moyen la jeunesse entrevoit-elle sortir le Mali de son marasme? « Il faut trouver une façon de convaincre les futurs dirigeants du pays que ce n'est pas en se remplissant le ventre d'argent que l'on réglera les problèmes du Mali », tranche Abdullah.

Le gouvernement malien a déclaré avoir investi 14 millions de dollars dans les célébrations, alors qu'un Malien vit en moyenne avec 1,80\$ par jour.

Si, comme le revendique le slogan, le cinquantenaire est pour les Maliens, l'envie de célébrer ne se lit pas sur tous les visages. « On fête si on a progressé et qu'on peut manifester notre joie. Si le peuple n'arrive pas à se soigner, à s'instruire et à manger, le pays ne peut pas aller de l'avant », dénonce le coordonnateur de Radio Kayira, Mahamadou Diarra.

À Kayira, la radio des sans-voix, pas une journée ne

jours, ici », scande le juriste de Radio Kayira, Lassine Cissé.

À quel prix ?

Pour Mahamadou Diarra, les sans-voix des 10 stations de Radio Kayira invalident l'argent investi dans les monuments et les festivités du cinquantenaire. « Est-ce que ce sont les campagnes d'information et les activités culturelles qui vont nourrir le pays? » ironise-t-il. Le gouvernement malien a déclaré avoir investi

LE MALI EN CHIFFRES

- > Troisième taux de natalité au monde;
- > Quatrième dans la liste des pays les moins développés;
- > Quatrième taux de mortalité infantile;
- > Taux d'analphabétisme: 70%;
- > Espérance de vie: 52 ans.

Source: Programme des Nations unies pour le développement et CIA

Policiers, oui, poulets, non

Une campagne de publicité française froisse les agents de la paix

MARC THIBODEAU

PARIS — Bien qu'il soit courant en France de traiter de « poulets » les agents de police, il est plutôt risqué de jouer sur cette terminologie argotique dans le domaine publicitaire.

La direction des Fermiers de Loué vient d'en faire l'expérience en raison d'une campagne d'affichage qui vante ses techniques d'élevage sur le thème « Un bon poulet est un poulet libre ».

L'affiche montre un policier debout dans l'herbe, tout sourire, surmonté des mots « Poulet de Loué élevé en liberté ». À côté, des policiers entassés dans une camionnette, avec cette légende: « D'autres poulets. »

L'initiative n'a pas du tout plu au Syndicat général de la police, qui a écrit à la direction de l'entreprise pour se

est inutile de notre point de vue que la police nationale soit ridiculisée de la sorte », a déploré le secrétaire général de l'organisation, Nicolas Comte.

Le ministre de l'Intérieur, Brice Hortefeux, a donné raison au syndicat il y a quelques jours et souligné qu'il avait saisi la direction de l'entreprise de son mécontentement.

De telles campagnes « n'ont pas forcément la volonté de blesser », mais elles participent, « aussi anodines qu'elles soient à une forme d'irrespect qui peut conduire à des dérives », a-t-il noté.

Le directeur général des Fermiers de Loué, Yves de la Fouchardière, a souligné que l'affiche ne visait aucunement à insulter les policiers. « C'est un coup de gueule pour illustrer nos différences par rapport aux élevages industriels », a-t-il déclaré.



PHOTO WWW.LETELEGRAMME.COM

La campagne de publicité des Fermiers de Loué n'a pas plu au Syndicat général de la police, qui a écrit à la direction de l'entreprise pour se plaindre du fait que ses membres étaient désignés de « la manière la plus vulgaire ».

mière succursale à Cannes il y a quelques années devant un commissariat, multiplie les références à la police nationale.

Ses employés portent un uniforme qui rappelle celui des forces de l'ordre, les véhicules sont similaires et les factures sont présentées comme des contraventions.

Un dirigeant syndical a qualifié ces pratiques de « dévalorisantes » et « presque insultantes » pour les policiers du pays.

Le publicitaire Jean-Philippe Morat pense que

les policiers auraient intérêt à faire preuve de plus d'humour plutôt que de lancer des protestations qui finissent par faire de la publicité gratuite aux firmes concernées.

« L'affiche de Loué n'est même pas méchante... C'est quand même fou de prendre la mouche pour si peu », juge le spécialiste.

Les policiers, dit-il, sont en quelque sorte victimes des politiciens qui leur mettent énormément de pression sur les épaules en n'apportant « rien d'autre qu'une réponse répressive » aux problèmes

d'insécurité qui touchent le pays.

Problèmes plus urgents

Le secrétaire général adjoint d'Alliance Police nationale, un des principaux syndicats de policiers français, pense que les polémiques publicitaires sont bien secondaires par rapport à ce que vivent les agents au jour le jour dans certains quartiers chauds.

« Disons que ce n'est pas la priorité », ironise Frédéric Lagache, qui s'inquiète de la multiplication d'incidents dans lesquels les forces de l'ordre sont insultées et attaquées.

« On touche le fond dans certains endroits, où on voit des individus qui n'ont pas du tout peur des policiers et des gendarmes », souligne le porte-parole, qui réclame plus de sévérité de la part des tribunaux.

« Il faut réaffirmer le respect de l'État et des policiers par l'imposition de sanctions fortes contre ceux qui les agressent », a-t-il déclaré.

Le président Nicolas Sarkozy a bien entendu le message: de passage à Grenoble, hier, il a annoncé de nouvelles mesures sécuritaires. Il entend notamment réviser la loi pour permettre de retirer la nationalité française à des personnes « d'origine étrangère » qui auraient « volontairement porté atteinte à la vie d'un policier ».

Cette intervention fait suite aux émeutes survenues dans la ville il y a quelques semaines après la mort d'un malfrat local, tué par la police lors d'une fusillade. Plusieurs policiers présents lors de l'opération ont été mutés ou mis en vacances en raison de menaces de mort.

« L'affiche n'est même pas méchante... C'est quand même fou de prendre la mouche pour si peu. »

— Le publicitaire Jean-Philippe Morat

plaindre du fait que ses membres étaient désignés de « la manière la plus vulgaire ».

« En cette période où les policiers sont particulièrement exposés dans l'exercice de leur profession, et décriés par de nombreux contradicteurs, il

Manque d'humour ?

L'entreprise n'est pas la première à s'attirer les foudres des syndicats de police en raison de son utilisation à double sens du mot « poulet ». La roûisserie Maison Poulaga, qui a ouvert sa pre-

LE TOUR DU GLOBE

IRAN

Message d'une condamnée

Des militants des droits de la personne ont rendu public hier un message attribué à Sakineh Mohammadi-Ashtiani, une Iranienne de 43 ans condamnée à mort par lapidation pour adultère. Elle y supplie d'être rendue à ses enfants: « Comment peut-on se préparer à me jeter des pierres? Pourquoi? Dites à tout le monde que j'ai peur de mourir. Aidez-moi à rester en vie et à pouvoir serrer mes enfants dans mes bras », implore-t-elle. - AFP

CHINE

Pollueurs de l'espace

L'agence spatiale russe Roskosmos a indiqué hier que la Chine était le plus grand pollueur de l'espace et souligné que les débris en orbite autour de la Terre représentaient un danger grandissant pour les programmes spatiaux et la Station spatiale internationale (ISS). « Après calcul, 40% des déchets appartiennent à la Chine. La part des États-Unis s'établit à 27,5%, à 25,5% pour la Russie et 7% pour les autres pays participant à la conquête de l'espace », dit l'agence. - AFP

VATICAN

L'Église est « joyeuse »

L'Église, « même si elle souffre tant aujourd'hui », est une institution « joyeuse », a déclaré le pape Benoît XVI alors que l'Église catholique est secouée depuis des mois par des scandales de pédophilie. « Nous avons vu que l'Église est jeune et que la foi crée de la joie » a ajouté le pape à l'issue de la projection, jeudi soir dans sa résidence d'été de Castel Gandolfo, d'un film retraçant ses cinq années de pontificat. - AFP

FRANCE

« Soulagée » par la révélation

La mère qui a reconnu avoir tué huit de ses nouveau-nés dans le nord de la France éprouve « une sorte de soulagement » après la révélation des faits et sa mise en examen, a estimé hier son avocat. Celui-ci a décrit Dominique Cottrez comme une femme « assez éprouvée, fatiguée et abattue », qui se trouve dans un « état de confusion assez important ». Il voit sa cliente libérée d'un lourd secret vieux de 20 ans. « Elle n'a plus à porter ça sur sa conscience. » - AFP



PHOTO AFP
Le pape Benoît XVI.

RUSSIE

Mettre les points sur le È

Mikhaïl Gorbatchev n'a jamais dirigé l'URSS et Alex Kovalev n'a jamais joué pour le Canadien de Montréal. Il s'agissait plutôt de... Gorbatchev et Kovalév (prononcés « Gorbatchyov » et « Kovalyov »). Depuis 15 ans, un retraité se bat pour remettre les points sur les « e », jusqu'ici facultatifs dans les textes russes. Une croisade singulière qui pourrait sauver des milliers de personnes d'un cauchemar administratif, raconte notre collaborateur.

FRÉDÉRIK LAVOIE
COLLABORATION SPÉCIALE

MOSCOU, Russie — Dans l'appartement soviétique de Viktor Tchoumakov, la lettre è (« yo ») est érigée en idole. Sur les murs, sur les draps, dans la bibliothèque. Même les hamsters, Èchka et Èrik, rendent honneur à la septième lettre de l'alphabet cyrillique.

« C'est une question politique très délicate », lance d'un air grave Viktor Tchoumakov, 77 ans, auteur, historien et « éficateur en chef » autoproclamé de Russie. « Je suis patriote, et la sauvegarde de la langue doit être l'une des principales priorités étatiques, tout juste après l'intégrité territoriale et la souveraineté. »

En 1995, ingénieur électrique fraîchement retraité, M. Tchoumakov rend le manuscrit de son premier livre sur les grands dirigeants russes de l'histoire. Il est alors choqué par la proposition de son éditeur d'éliminer tous les è de la version finale. C'est que, selon les règles officielles de l'orthographe, le tréma sur le e est facultatif, même si la septième lettre de l'alphabet et sa prononciation sont bien distinctes de la sixième, e (« yé »), plus répandue.

« J'ai alors compris qu'il fallait que je m'occupe de cela. » Pour M. Tchoumakov, il s'agit avant tout d'une question de respect du russe, une langue qui s'écrit comme elle se prononce. Le but est également d'éviter les confusions, même si les locuteurs russes savent

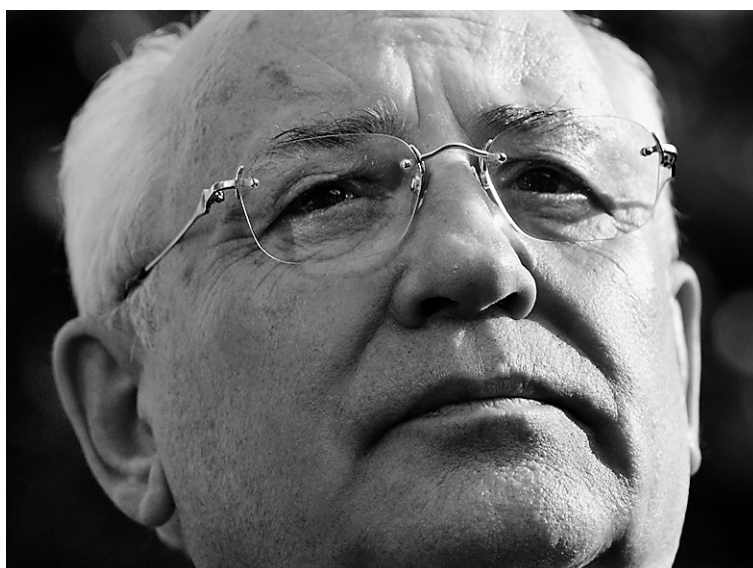


PHOTO KEVIN LAMARQUE, ARCHIVES REUTERS



PHOTO PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

Orthographiés avec un è, les noms de l'ex-président soviétique Mikhaïl Gorbatchev (photo du haut) et du joueur des Sénateurs d'Ottawa Alex Kovalev (photo du bas) se prononceraient plutôt « Gorbatchyov » et « Kovalyov ».

reconnaître le è sans tréma, sauf dans de rares occasions.

Quatre livres sur le è et des dizaines de lettres aux rédactions et maisons d'édition plus tard, Viktor Tchoumakov accumule les victoires. Plusieurs journaux se sont remis à imprimer la lettre empruntée au français en 1783. La commission parlementaire sur la langue russe, dont il fait partie, a publié un décret il y a trois ans qui rend obligatoire l'utilisation du è dans les passeports.

Les deux derniers ministres de la Culture le soutiennent, et le président s'est mis à écrire « è » dans ses discours officiels et sur son site web. À Oulianovsk, ville de naissance de Lénine, un monument en l'honneur du è a même été érigé en 2005!

Mais certains résistent toujours. C'est le cas du journal officiel *Rossiïskaïa Gazeta*. « Quand ils publient les lois, ils enlèvent automatiquement

les è à l'aide d'un programme! » enrage M. Tchoumakov. Il a pensé poursuivre la publication en justice, mais les frais que cela aurait entraînés l'ont fait reculer.

Prouver son existence

Les anti-è le sont surtout par souci d'esthétisme et par paresse, explique Marina Korolèva, animatrice de l'émission linguistique *Parlons russe* à la radio Écho de Moscou. « Sur les claviers russes des machines à écrire et des ordinateurs, le è a toujours été à la périphérie, en haut à gauche », ce qui favorise son ostracisme.

Même si elle fait partie des 4% de Russes qui ont la lettre dans leur nom de famille, M^{me} Korolèva avoue préférer les textes littéraires et journalistiques sans tréma.

Pour les documents officiels, toutefois, c'est une autre his-



PHOTO FRÉDÉRIK LAVOIE, COLLABORATION SPÉCIALE

Le retraité Viktor Tchoumakov, grand défenseur de la lettre russe è, mène un combat pour une plus grande utilisation de la septième lettre de l'alphabet cyrillique.

toire. Lors des émissions qu'elle a consacrées au è, des auditeurs lui ont raconté avoir dû se battre avec les autorités pour prouver leur identité et faire reconnaître leurs avoirs. Sur certains documents, leur nom était inscrit avec un è, sur d'autres, avec un e.

« À l'époque de l'URSS, il y avait moins de problèmes puisque la propriété privée n'existait pas », relève M^{me} Korolèva. Mais depuis, des fonctionnaires malhonnêtes font chanter des citoyens pour deux petits points. Certains Russes ont même dû demander un changement de nom pour corriger un nom administrativement sans è.

« Il doit y avoir une loi pour éviter les confusions, que ce soit pour obliger l'utilisation du è ou la rendre facultative, plaide M^{me} Korolèva. Lorsqu'on laisse un flou, ça laisse toute la place à la corruption. »

PETITE HISTOIRE DU È

» Certains auteurs russes, comme Alexandre Soljenitsyne (*L'archipel du Goulag*), ont toujours insisté pour que leurs textes soient imprimés avec les points sur les è.

» Le è a connu son âge d'or entre 1942 et 1953, en raison d'un puissant partisan des deux points: le dictateur soviétique Joseph Staline. « Durant la guerre, la Pravda s'est mise à utiliser le è parce que Staline voulait éviter les erreurs militaires, raconte Viktor Tchoumakov. Par exemple, pour ne pas qu'une ville calme appelée Berezovka soit bombardée à la place de Berèzovka! »

» La Constitution russe compte 103 « fautes » d'orthographe. Toutes des omissions des points sur les è.

CHINE

Marée noire en mer Jaune

La marée noire qui a touché les côtes du nord-est de la Chine est 60 fois plus importante que ce qu'a annoncé le gouvernement et figure parmi les pires de l'histoire, a affirmé Greenpeace hier. Selon l'organisation écologiste, jusqu'à 90 000 tonnes de brut ont été déversées en mer Jaune après l'explosion le 16 juillet de deux oléoducs dans un dépôt pétrolier du port de Dalian. « Si nos estimations sont correctes, c'est certainement plus important que la marée noire de l'*Exxon Valdez* en Alaska en 1989 », a déclaré à la presse Richard Steiner de Greenpeace. - AFP



PHOTO AP

Un travailleur fait du nettoyage dans le port de Nantuo.

VENEZUELA

Des troupes à la frontière colombienne

Le président vénézuélien Hugo Chavez a indiqué hier que son pays avait déployé des unités d'infanterie et d'aviation à la frontière avec la Colombie, parce que le président sortant de ce pays, Alvaro Uribe, était « capable de n'importe quoi ». « Nous avons déployé des troupes, de l'armée de l'air, (...) de l'infanterie, mais en silence parce que nous ne voulons déranger personne dans la population », a déclaré Hugo Chavez par téléphone à la télévision d'État VTV, sans donner de détails sur les troupes déployées. - AFP

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2010-07-30

lotto **MAX** Résultats non disponibles

lotto **Quotidien** 3 285 4 0678 | lotto **TripleX** 08 16 26 30 32 | lotto **Mini** 146890

lotto **PANCO** 02 05 06 07 14 16 22 28 29 31 34 41 43 47 56 58 63 65 66 69

lotto **Astro** Jour - Mois - Année - Signe
12 AVRIL 81 POISSONS | lotto **Extra** 9310879

ZONE VIDÉO

VISIONNEZ MAINTENANT LES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC EXCLUSIVEMENT DANS LA ZONE VIDÉO À LOTOQUEBEC.COM/VIDEO.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

FORUM

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Mario Girard > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Carte blanche
à l'inaction

FRANÇOIS CARDINAL
 francois.cardinal@lapresse.ca

L'abandon du projet de loi sur le climat aux États-Unis est un échec aussi lourd de conséquences, sinon plus, que celui de la conférence de Copenhague. En baissant les bras, Washington plombe la lutte contre les changements climatiques pour des années à venir.

Après trois échecs en autant de tentatives, les bonzes démocrates ont tenté une fois de plus, dans les derniers mois, de convaincre leurs collègues du Sénat de l'importance de réduire les gaz à effet de serre. En vain.

En abandonnant le projet de loi sur le climat, Washington plombe la lutte climatique pour des années.

Le leader de la majorité, Harry Reid, a annoncé le 22 juillet dernier la fin des pourparlers. Et, du coup, de tout espoir que les États-Unis et le Canada, voire la Chine et l'Inde, appliquent rapidement des mesures nationales ambitieuses pour faire face au défi climatique.

Aux États-Unis, cette impasse empêche l'administration Obama de se fixer une cible de réduction des gaz à effet de serre, geste essentiel dans le cadre des négociations internationales. Puis, il signe l'arrêt de mort du système de plafonnement et d'échange des émissions, la fameuse Bourse du carbone, qui risque de disparaître du débat public pour longtemps.

Au Canada, l'abandon du projet de loi américain est l'équi-

valent d'une carte blanche à l'inaction. Il fournit au gouvernement un prétexte en or pour continuer à ne rien faire, pour repousser indéfiniment toute réglementation contraignante de l'industrie.

Plus encore, il permet à Ottawa de mettre une croix, lui aussi, sur la Bourse du carbone. Et, ainsi, sur toute possibilité de s'attaquer efficacement aux changements climatiques à l'échelle nationale.

Pourquoi? Parce qu'il n'existe qu'une façon de réduire réellement les émissions: en fixant un prix sur le carbone. Cela ne peut se faire qu'en établissant un marché du carbone ou en taxant directement les émissions.

Or en mordant la poussière en 2008, Stéphane Dion a fait subir le même sort à la taxe sur le carbone, aussitôt enterrée pour des années à venir. C'est donc à la fois la Bourse et la taxe qui sont écartées pour un bon bout de temps. Certes, il y aura un marché régional auquel participeront le Québec et l'Ontario, mais sans l'Alberta et la Saskatchewan, celui-ci n'aura qu'un effet limité.

À l'international, l'abandon du projet de loi est une véritable douche froide. Il confirme les pires inquiétudes des négociateurs, qui craignent une répétition du scénario des années 2000: un président volontaire... mais menotté par un Congrès intraitable.

Barack Obama peut bien réitérer sa volonté d'agir malgré le revers subit au Sénat, il risque néanmoins de subir le même sort que Bill Clinton, qui a signé Kyoto, mais qui a été incapable de convaincre le Congrès de le ratifier.

Or sans les Américains, il faudra oublier les Chinois et les Indiens, qui refuseront d'embarquer dans un traité post-2012. Ce qui laisse planer le doute sur l'existence même d'un tel accord.

L'échec des démocrates pourrait ainsi devenir celui de la communauté internationale.

OTTAWA VEUT RÉDUIRE
LA CONSOMMATION DE SEL

DROITS RÉSERVÉS / serge.chapleau@lapresse.ca

CYBERPRESSE.CA/PLACE-PUBLIQUE

EXCLUSIF

Montréal a besoin de son Village gai



LE BLOGUE DE L'ÉDITO

Oka: la sagesse de la ville

par André Pratte

FORUM@LAPRESSE.CA

Des poules en ville!

L'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie, à Montréal, a accueilli favorablement la requête de citoyens qui veulent élever des poules sur leur terrain. Voici des réactions tirées de notre appel à tous sur Cyberpresse.

La grippe aviaire

Quand on vient habiter la ville, on ne peut pas avoir les avantages de la campagne. D'abord les poules et, ensuite, pourquoi pas les vaches? Les gens vont aussi faire entrer leurs poules dans les maisons et là... Et tous les accidents qui arriveront parce qu'une poule voletait dans la rue? Qu'allez-vous faire des coqs qui chantent à la barre du jour et réveillent tout le monde? Sans compter que la grippe aviaire n'a peut-être pas dit son dernier mot. Bref, pour moi, c'est non, non, non.

Michèle Bourgon

Mieux qu'un chien

Ceux qui sont contre les poules en ville n'en ont jamais eu ou même vu de près! J'ai fait l'essai cet été avec deux poules, et c'est beaucoup moins compliqué qu'un chien ou un chat. La qualité des œufs est bien meilleure que ce qu'on achète dans les grandes chaînes! Je ramassais les fientes chaque matin pour engraisser mon jardin, qui n'a d'ailleurs jamais été aussi beau. Trouvez-vous convenable qu'un propriétaire de chien ne ramasse pas les besoins de son animal de compagnie? En plus, avez-vous déjà entendu une histoire relatant qu'une poule a attaqué quelqu'un? Évidemment, les coqs devront être interdits, à cause du bruit, mais les poules font moins de bruit qu'un chien.

Richard Dufour

Les vraies priorités

Cette année, selon un guide touristique, Montréal est deuxième sur la liste des villes les plus agréables du monde. L'an prochain, Montréal sera en



PHOTO LA PRESSE

première place, car désormais, les citoyens pourront peut-être, en toute légalité, avoir des poules chez eux. Pour plusieurs, ce futur règlement municipal est une forme de revendication environnementale. Ces personnes vantent toute la panoplie d'avantages pour l'environnement, par le simple fait d'avoir une poule dans leur cour! C'est fascinant. Il est intéressant de voir où vont les priorités des élus. Après, on se demande pourquoi la politique devient un spectacle de baladins sans conviction. N'avez aucun souci, chers citoyens, car malgré les crises économiques, les « vraies » crises environnementales et les problèmes de pauvreté, vous pourrez toujours vous réconforter à l'idée d'avoir votre poule, et des œufs frais, dans votre cour arrière. Et tout cela grâce à l'esprit visionnaire de citoyens et d'élus qui ont les priorités à la bonne place.

Pierre Mac Nicoll, Montréal

Pourquoi pas?

Je suis totalement en faveur de pouvoir élever des poules en ville. Si j'avais de la place, j'adopterais une poule, pas 10. Certains gens possèdent un cacatoès; pourquoi pas une poule? Pour ceux qui craignent les odeurs, les chats errants ne laissent pas leur place. Pour

ceux qui craignent le bruit, je connais bien des voisins qui sont plus bruyants, et ce, à des heures plus tardives que des poules. Et enfin, pourquoi s'inquiéter de la manière dont les poules passeront l'hiver: c'est bien le seul animal domestique qu'on peut manger!

Louis-Charles Pilon, Verdun

Cas de cruauté

Plus de 500 000 animaux domestiques sont abandonnés chaque année au Québec par des propriétaires irresponsables. Et on voudrait permettre à ces mêmes gens d'avoir des poules pondeuses chez eux? C'est ouvrir la porte à de nombreux cas de cruauté et de négligence, à des problèmes d'hygiène et de salubrité, et à d'autres cas d'abandons massifs et d'euthanasies inutiles. Ces poules passeraient-elles leur vie enfermées dans des enclos trop petits jonchés d'excréments? Seraient-elles soignées adéquatement en cas de maladie? Que leur arriverait-il l'hiver? Que leur arriverait-il si elles ne deviennent plus productives? Et les propriétaires qui refusent à leur locataire la présence d'un chat ou d'un chien accepteraient-ils des poules dans leurs logements?

Patricia Tulasne, Montréal

Le système Norbourg



ARIANE KROL
 akrol@lapresse.ca

L'interrogatoire de Vincent Lacroix par la GRC, dont on a pu voir des extraits récemment, nous en apprend un peu plus sur l'individu et son frauduleux échafaudage. Malheureusement, beaucoup d'autres questions demeurent sans réponse.

La scène, extraite des 30 heures d'enregistrement que nous avons obtenues, est surréaliste. D'un ton détaché qu'on réserve habituellement aux considérations météorologiques, Lacroix commente un état de compte suisse à son nom. Ce compte, et les sommes affichées, n'ont jamais existé. Le document devait servir à étayer une divulgation volontaire au fisc. Pas pour se mettre en règle avec l'impôt: pour rassurer ceux qui, après la parution d'un article intitulé «Le mystère Norbourg», se demandaient où la firme prenait l'argent pour financer ses acquisitions!

Dans le bureau de la GRC, en ce début de décembre 2006, Lacroix est encore libre, mais c'est un homme fini. Norbourg a fait faillite, les tribunaux l'attendent. Pourtant une seule chose l'inquiète: le faux que lui montre l'enquêteur ne ressemble pas à celui qu'il connaît. Il le presse de questions, retourne le papier en tous sens, se gratte la tête.

Norbourg, on le sait aujourd'hui, faisait une production industrielle de faux documents comptables. La direction consacrait beaucoup plus d'énergie à cette activité

qu'à élaborer des stratégies de placement. Avec les résultats que l'on sait.

Cela fera bientôt cinq ans, le 25 août prochain, qu'une descente de la GRC et de l'AMF a mis fin à cette gigantesque arnaque. Triste anniversaire pour les investisseurs floués, qui attendent encore justice. Oui, Lacroix a été condamné au pénal et au criminel. Oui, ses coaccusés auront un nouveau procès à l'automne. Sauf que la lumière n'a toujours pas été faite sur le rôle et la responsabilité des autres acteurs, dont la CVMQ, qui a précédé l'Autorité des marchés financiers (AMF).

Le gouvernement Charest a refusé de tenir une enquête publique, car l'organisme est visé par un recours collectif. Il nous faudrait un autre mécanisme pour déterminer s'il a vraiment joué son rôle de protection des investisseurs.

Aux États-Unis, l'inspecteur général de la SEC a fait une analyse détaillée du travail de l'agence dans l'affaire Madoff. Son rapport, publié moins d'un an après la découverte de la fraude, est accablant. Heureusement pour la SEC, les tribunaux américains sont plutôt réticents à tenir les agences gouvernementales responsables de pertes encourues. Un groupe d'investisseurs a déjà perdu sa cause contre l'organisme. Mais, au moins, on sait ce qui s'est passé.

Les victimes de Norbourg, elles, devront attendre l'audition du recours collectif, en février prochain. Le procès, qui vise aussi le gardien de valeurs Northern Trust, le cabinet KPMG et d'autres parties, devrait durer jusqu'à l'été 2012... près de sept ans après qu'a éclaté le scandale Norbourg. La société aura été en affaires à peine plus longtemps.

À BIEN Y PENSER

J'admire le courage et la fidélité à ses principes et à la notion de service public de Munir Sheikh, qui a démissionné de son poste de statisticien en chef à Statistique Canada. Il est rare que des gens renoncent à un poste important et à une situation avantageuse et rémunératrice sur une question de principe. Il fait honneur à la fonction publique.

— Pascal Laforest, Montréal

FORUM

Une avenue prometteuse

Personnifiée par le Dr Julien, la pédiatrie sociale mérite le soutien de Québec

FRANCIS LIVERNOCHE

L'auteur est médecin résident en pédiatrie et bénévole au centre d'Assistance aux enfants en difficulté d'Hochelaga.

La pédiatrie sociale fait figure de jeune recrue dans le domaine médical. Une nouvelle avenue qui a déjà fait ses preuves et qui, invariablement, suscite l'intérêt et l'espoir, chez les parents comme chez les professionnels œuvrant auprès des enfants.

Au Québec, c'est sous les traits du Dr Gilles Julien que s'est personnifiée cette approche. Il nous est arrivé avec un modèle de pédiatrie déconcertant de simplicité et de vérité, qui ne cesse d'inspirer toute une génération de jeunes médecins.

Les difficultés financières de la Fondation du Dr Julien annoncées dernièrement sont déplorables à plusieurs égards. D'abord, pour ces centaines d'enfants évoluant déjà dans des milieux précaires, qui devraient composer avec l'arrêt des services prodigués par les centres. Ensuite, pour ce qu'elles révèlent du milieu communautaire qui peine à porter ses actions au-delà de l'immédiat, toujours dans la crainte de se voir couper les vivres. Mais surtout pour notre société, qui crie bien haut tout l'attachement qu'elle a pour ses enfants sans qu'elle puisse, pourtant, en convaincre les gouvernements.

Heureusement, la mission du Dr Julien bénéficie d'un appui impressionnant de la population québécoise, comme en fait foi le succès toujours grandissant de ses guignolées. En pleine crise économique, plus de 530 000\$ de dons privés ont été amassés, grâce à la mobilisation des médias et d'une armée de bénévoles.

Le modèle multidisciplinaire centré sur l'enfant est salué partout et jouit d'un fort capital de sympathie auprès des intervenants communautaires et scolaires. Le milieu médical embrasse avec enthousiasme cette nouvelle voie, allant même jusqu'à intégrer un stage de pédiatrie sociale à la formation de tous les résidents de pédiatrie des universités de Montréal et de McGill.

Les omnipraticiens ont eux aussi sauté dans le train, contribuant ainsi à l'implantation de six nouveaux centres au Québec. Peut-on rêver d'une mobilisation plus généralisée?

Selon le principe même de la démocratie, une cause aussi



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

Les difficultés financières de la Fondation du Dr Gilles Julien sont déplorables pour les enfants qui évoluent dans des milieux précaires.

rassembleuse et une méthode aussi unanime se doivent d'être cautionnées par nos instances gouvernementales. L'enjeu est trop important pour qu'il dépende uniquement des aléas de la contribution populaire — toute généreuse qu'elle soit. Un besoin criant de constance s'impose afin que l'aide apportée aux enfants s'amarre véritablement à leur quotidien et puisse orienter de façon significative leur développement.

Dans l'imaginaire collectif, la pédiatrie sociale n'en est encore qu'à ses balbutiements, incarnés par le dévouement et la vision de son fondateur. Pourtant, ce rêve croît et inspire bon nombre d'intervenants qui, à la manière du Dr Julien, cherchent à s'engager autrement, pour le mieux-être de nos enfants.

Allez, les clubs Optimiste!

PIERRE GIARD

L'auteur est un avocat de Boucherville.

J'ai été membre, pendant plus de 10 ans, du club Optimiste de Boucherville. Durant les deux années de ma présidence, j'ai mis sur pied un programme qui avait pour but d'offrir à 15 enfants par année une semaine en colonie de vacances (le Centre de vacances et de plein air le P'tit Bonheur).

C'est ainsi que, pendant plus de 10 ans, une centaine d'enfants ont bénéficié de

cette activité qui leur faisait vivre des expériences inoubliables.

Les clubs Optimiste interviennent dans leurs collectivités.

Ils parrainent des projets concrets visant à tendre la main à la jeunesse. Ainsi, ils aident les jeunes à réaliser leur plein potentiel.

L'œuvre du Dr Julien vise à soutenir les enfants et les familles à risque ou en situation de vulnérabilité pour assurer le mieux-être et le développement des enfants. Or, en raison de difficultés

financières, nous apprenons que plusieurs jeunes dont s'occupe la clinique du Dr Julien pourraient être privés d'activités estivales.

Mon intervention ne vise pas à dicter une ligne de conduite aux différents clubs Optimiste de la région de Montréal, mais si certains d'entre eux y voyaient l'occasion de mettre à contribution leurs ressources financières et matérielles au profit de cette clientèle au cœur de leur mission, des centaines de jeunes retrouveraient un p'tit bonheur bien mérité!

L'avis sur le Kosovo fait avancer la souveraineté



DANIEL TURP

L'auteur est professeur à la faculté de droit de l'Université de Montréal et vice-président du Parti québécois.

Depuis la formulation par la Cour internationale de justice (CIJ) d'un avis sur la conformité au droit international de la déclaration unilatérale d'indépendance relative au Kosovo le 22 juillet dernier, plusieurs opinions ont été exprimées sur la portée de cet avis, et notamment sur les enseignements qui peuvent en être tirés pour le Québec.

Ce qu'illustre vraiment l'avis de la CIJ sur le Kosovo, c'est non pas, comme l'a prétendu dans ces pages l'instigateur de la Loi sur la clarté, le député Stéphane Dion, qu'il est «difficile d'obtenir la reconnaissance internationale dans le cadre d'une secession unilatérale» (il n'est d'ailleurs

aucunement question d'obtention de reconnaissance dans l'avis), mais plutôt le fait que les juges ont refusé de faire dire au droit ce qu'un État, en l'occurrence la Serbie, voulait lui faire dire pour contrer la volonté du Kosovo d'accéder à la souveraineté et à l'indépendance.

Les juges ont refusé de faire dire au droit ce qu'un État, en l'occurrence la Serbie, voulait lui faire dire pour contrer la volonté du Kosovo d'accéder à la souveraineté et à l'indépendance.

Ainsi, en refusant de dire qu'une déclaration d'indépendance unilatérale était contraire au droit international général et en précisant que la pratique, à la fois des États et du Conseil de sécurité des Nations unies, ne révélait aucune interdiction générale des déclarations unilatérales d'indépendance, la Cour internationale de justice a refusé à l'État «parent» serbe

un argument d'autorité fondé sur le droit. L'attitude de la CIJ n'a pas été très différente en cela de celle de la Cour suprême du Canada qui avait non seulement omis de répondre par oui ou non aux deux questions l'invitant à nier le droit de sécession du Québec, mais avait plutôt affirmé que

le Québec détenait, sur la base de principes constitutionnels, «le droit de chercher à réaliser la secession». «L'arroseur arrosé», pourrait-on affirmer à l'égard de la Serbie et du Canada qui croyaient, à tort, que les tribunaux conforteraient leurs arguments et qui, au contraire, les ont refusés.

Pas très loin du Kosovo

Dans cette perspective,

l'avis de la Cour internationale de justice fait avancer la cause de ceux et celles qui plaident, aux quatre coins du monde, pour que les nations puissent choisir librement leur statut politique et accéder, si telle est leur volonté, à la souveraineté et à l'indépendance. Une telle volonté doit être exprimée par

les nations et leurs institutions et ne devrait d'ailleurs pas être assujettie à celle de l'État «parent». C'est pourtant là l'objet inavoué de l'inique Loi sur la clarté adoptée à l'encontre de la volonté de majorité des députés québécois de la Chambre des communes et que tous les partis politiques du Québec ont refusée.

La volonté des peuples d'accéder à la souveraineté

et à l'indépendance résulte souvent, et généralement, du refus pour les États souverains de donner suite à des demandes légitimes d'autonomie politique et de respect des identités nationales en leur sein. En ce sens, mais avec les distinctions qui s'imposent et les exactions en moins, le Québec n'est pas très loin du Kosovo.

Le Canada refuse non seulement de satisfaire les attentes constitutionnelles du Québec, mais il continue de porter atteinte à son autonomie en réclamant des compétences exclusives dans le domaine des valeurs mobilières et en exerçant un pouvoir de dépenser dans plusieurs matières d'importance fondamentale pour la nation québécoise. C'est la raison pour laquelle le combat pour l'indépendance nationale du Québec continue pour que le Québec puisse accéder au statut d'État souverain et ainsi agir en toute liberté.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

Scalco la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés. ISSN 0377-9249. Le quotidien La Presse est publié et édité par La Presse, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 500, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de l'imprimerie Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier, Président et éditeur.



LIQUIDATION JETIQUETTES Jaunes

MEUBLES DE JARDIN, SPAS, PISCINES ET ACCESSOIRES



Super Special PISCINES HORS TERRE ET ACCESSOIRES

JUSQU'À **50%** DE RABAIS



SAN ANDRES
ENSEMBLE EN ALUMINIUM À BANDOULIÈRE
4 CHAIRES ET 1 TABLE RONDE 42 PO

299⁰⁰ Prix sugg. 559⁰⁰

BRIDGEPORT
ENSEMBLE EN ALUMINIUM À BANDOULIÈRE
4 CHAIRES ET 1 TABLE 38 X 66 PO

399⁰⁰ Prix sugg. 689⁰⁰

WINDSOR
ENSEMBLE EN ALUMINIUM À BANDOULIÈRE
4 CHAIRES ET 1 TABLE 38 X 60 PO

499⁰⁰ Prix sugg. 869⁰⁰

LEGACY II
2 POMPES 5 hp
CHUTE D'EAU
LUMIÈRES DEL
OZONATEUR

VIKING SPAS

86 x 86 x 38 po

5499⁰⁰ Prix sugg. 9999⁰⁰

SYSTÈME DE SON 6 ADULTES COUVERT INCLUS

J-270

Jauzzi

91 x 91 x 37 po

6499⁰⁰ Prix sugg. 8999⁰⁰

SIÈGE ALLONGÉ 6 ADULTES COUVERT INCLUS

J-335

Jauzzi

84 x 84 x 36 po

7499⁰⁰ Prix sugg. 9999⁰⁰

SIÈGE ALLONGÉ 5 ADULTES COUVERT INCLUS



CLUB PISCINE **SUPER Fitness**



POUR LES ADRESSES DES MAGASINS, CONSULTEZ LES PAGES JAUNES OU VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À www.clubpiscine.ca

Ces promotions ne peuvent pas être jumelées à aucune autre promotion et sont valables jusqu'au 1^{er} août 2010 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre et ne sont pas applicables dans les Centres de liquidation, voir détails en magasin. Photos à titre d'illustration seulement. Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales.